

RADIO'51

TELEVISION



MONTREAL
14 avril '51
Vol. 3 No 5

Paroles et musique de **COMME ON EST BIEN DANS TES BRAS**
NINI DURAND rencontrée par **Jeanne FREY**
Notre roman - feuilleton: **AU BORD DE L'ABIME**

15¢



LA PETITE POSTE

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondrons en bloc aux questions le plus fréquemment posées. — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions. — Radio '51 ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés. Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '51. LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal. Les lettres adressées à la "Petite Poste", qu'elles soient cachetées ou non, doivent être affranchies aux taux ordinaires des lettres: 3c de Montréal, 4c de l'extérieur, sinon, nous nous verrons obligés de les refuser.

1) — Je ne vois pas pourquoi certains gens vous adressent des reproches, je trouve que vous êtes bien aimable et que vous faites votre possible pour rendre service.

2) — Jacques Normand a-t-il une auto et de quelle marque et quelle couleur?

3) — Voudriez-vous me dire dans quels programmes vous jouez...?

Micheline que vous admire,
de Chambly.

1) — Je sais depuis longtemps qu'on ne peut pas plaire à tout le monde, Micheline, et je reçois avec beaucoup de philosophie les reproches qu'on m'adresse et que je ne crois pas avoir mérités. Je dois dire d'ailleurs que ces lettres sont très rares et, bien entendu, qu'elles ne sont jamais signées, ce qui, à mon point de vue, leur enlève toute espèce de valeur. Par contre, je reçois quantité de missives très aimables... de quoi me faire, très facilement, oublier les autres.

2) — Jacques a une voiture verte, de marque Oldsmobile.

3) — Vous trouverez dans ma réponse à "Midinette de Montréal" une liste complète des émissions auxquelles je participe.

1) — Félicitations à Mario Verdon et Raymond Taillefer pour leur chanson "La samba du tramway" qu'interprète si bien Muriel Millard.

2) — Pourrais-je avoir votre photo...? Je serai très patiente...?

Admiratrice de Montréal.

1) — Je fais le message à qui de droit.

2) — Avec plaisir.

1) — Où Lise Roy a-t-elle passé ses vacances l'été dernier...?

2) — Le dernier bal de la radio a-t-il été filmé...?

3) — Billy Munro fait-il partie de l'orchestre de Buster Munroe...?

Mimi Pinson.

1) — Lise n'a pas pris de vacances l'année dernière. Elle avait pris un repos avant la naissance de son bébé, c'est tout.

2) — Non, il en avait été question mais les choses ne se sont pas arrangées.

3) — On me dit qu'il est possible qu'il joue parfois avec lui, mais qu'il ne fait pas partie de son orchestre.

1) — Quel est l'âge de Fernand Trudel?
2) — Chante-t-il encore à Radio-Carabins...?

Une qui admire son dynamisme.

1) — La question est interdite, surtout pour nos artistes locaux. Fernand Trudel est très jeune.

2) — Non.

1) — Norman Brooks a-t-il seulement une soeur?

2) — Quand la photo de Norman Brooks paraîtra-t-elle sur la couverture...?

Thérèse Boyer.

Salle du Sacré Coeur, Cartierville.
1) — Non, on me dit qu'il a deux soeurs et deux frères, Annie et Margaret, et Henri et Jimmy.

2) — Ce n'est pas mon département, mais ça viendra sans doute un de ces jours.

1) — Quel est le vrai nom de Georges Guétary et de Luis Mariano...?

2) — Sont-ils mariés...?

3) — Quelle est leur date de naissance?

Carmen qui les aime beaucoup.

1) — Lambros pour Guétary, et Gonzales pour Mariano.

2) — Ni l'un ni l'autre au moment où j'écris ces lignes. On dit Luis Mariano fiancé, mais ce n'est pas la première fois.

3) — Geo. Guétary est né à Alexandrie le 8 février 1916. Je n'ai pas la date de naissance de Luis Mariano, mais il est dans la trentaine.

1) — Publiez-vous une photo d'André Claveau...?

2) — Est-il marié...?

3) — Qui faisait Angèle dans "Jeunesse Dorée"...?

Une petite fille qui ne marche pas et qui lit votre courrier.

1) — Peut-être, si nous en recevons un jour une bonne.

2) — J'avoue que je n'en sais rien.

3) — Ne confondez-vous pas avec "Rue principale"...? Dans ce cas ce serait Estelle Piquette. Ecrivez-moi de nouveau, vous êtes gentille.

1) — Qui fait Dominique et Cyrille II dans "Grande Soeur"?

2) — Comment faire pour avoir leur photo ainsi que celles de Robert Rivard et de Fernande Larivière...?

D. de Jonquières.

1) — Mia Riddez et moi-même.

2) — J'ai dit souvent, et je le répète une fois de plus à l'intention de tous les lecteurs que la chose intéresse. Nous ne possédons pas de photos d'artistes et la seule façon dont on puisse s'en procurer est d'écrire aux artistes eux-mêmes, aux soins des émissions où on les entend. Le moyen n'est pas infallible, mais c'est le meilleur que nous connaissions.

1) — Voulez-vous me faire une petite description de Robert Rivard, votre cousin Cyrille dans "Grande soeur"...? Est-il marié...?

2) — Comment avoir une photo...?

Une lectrice de Douville.

1) — Robert Rivard est jeune, mince, de taille moyenne. Il a les cheveux blond-roux. Il est célibataire.

2) — J'ignore si Robert possède des photos, mais le seul moyen de vous en assurer est de lui écrire aux soins de "Grande soeur".

1) — Juliette Joyal est-elle mariée et à qui...?

2) — Ti-Zoune est-il le père d'Oswald?

3) — Parlez-moi de Fernand Trudel...?

Jeannine Poulin de Montréal.

1) — Oui, à un monsieur Joyal. Son nom à elle, c'est Delisle.

2) — Mais non, voyons. Oswald s'appelle Omer Duranceau et Ti-Zoune s'appelle Olivier Guimond.

3) — Il est jeune, plein de talent et célibataire.

Philippe Robert

7361 St-Denis Tél.: DO. 6865

STUDIO MARCEL SAUCIER

COURS PRIVÉS: Violon — Piano — Chant
Théorie — Solfège — Dietze musicale — Harmonie — Contrepoint — Composition
PRÉPARATION AUX EXAMENS
Coaching pour CONCERTS et RADIO — PIANO POPULAIRE
— Studio d'enregistrement sur disques pour nos élèves —
Dir. Marcel Saucier, P.A. — Asst Roméo Galipeau, P.A.
Asste Madeleine Dyotte, P.A. — Asste Monique Paquette, P.A.

UNION NATIONALE

CKAC

CHAQUE DIMANCHE SOIR

7h.30

(L'Union Nationale)

Pour vos toilettes de bal,
concerts, premières, etc.,
VOYEZ
LES CREATIONS ISABELLE
Spécialité:
ouvrages de perles et paillettes
Pour renseignements: TAlon 2388

Pour vos lunettes voyez
DONAT GRIGNON
Opticien d'ordonnances
Prescriptions de médecins-
oculistes remplies avec soin.
531 rue Cherrier HA. 2073
MONTREAL



FERNAND ROBIDOUX
Rédacteur en chef

RADIO'51 TELEVISION

2577 DeBeaujeu — TAlon 0912 — Montréal

Editeur: MARCOEL L'ARCHEVEQUE

Les "comment" intéressent assez pour que nous renonçons sans regret à la vaine recherche des "pourquoi".

Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY
Relations extérieures

ON NOUS ECRIT

Paris, 3 mars 1951.

Bonjour, Fernand,
Grimblat me disait justement hier combien il a été agréable de travailler avec toi lors de ton passage à Paris. Tu vois, on ne l'oublie pas, ici, à la Radiodiffusion et on lit Radio-Télévision '51. Présente mes amitiés à Jeannot, aux copains et rappelle-moi au bon souvenir de vos lecteurs.

Paulette de Courval.



Merci au nom des lecteurs et meilleurs voeux de succès. Amitiés à Pierre Grimblat et aux copains.

St-Coeur-de-Marie.

Lac St-Jean, 2 mars 1951.
Monsieur le directeur,
Il me fait plaisir de vous faire parvenir le nom des personnes qui votent pour Jean-Jacques Fortin, que



tous préfèrent comme annonceur à CHRL, afin qu'il remporte la palme. Je dois vous dire qu'à St-Coeur-de- (suite à la page 9)

PALMARES '51

NOTRE REFERENDUM populaire se termine à minuit, le 30 avril prochain. Tous les votes qui nous parviendront après cette date seront irrévocablement refusés. Nous entreprenons maintenant l'étape finale de notre deuxième consultation populaire, qui vous aura permis de hisser à notre palmarès les vedettes et émissions de votre choix. Pour des raisons évidentes, Fernand Robidoux, l'un des directeurs de Radio-Télévision '51, est inéligible mais les émissions auxquelles il participe peuvent tout de même figurer sur votre liste de choix. A date, à travers la province, les résultats sont les suivants:

MONTREAL

HOMMES		FEMMES	
1—Roland Chenail	496	1—Lise Roy	700
2—Michel Noël	489	2—Rolande Désormeaux	462
3—Robert L'Herbier	445	3—Lucille Dumont	313
4—Jacques Normand	425	4—Huguette Oligny	312
5—Roger Garceau	366	5—Nicole Germain	285
6—Pierre Dagenais	143	6—Marjolaine Hébert	221
7—Roger Gadouas	137	7—Yvette Brind'amour	192
8—Philippe Robert	134	8—Sita Riddez	149
9—Mario Verdon	100	9—Muriel Millard	132
10—Albert Duquesne	92	10—Micheline Servat	103

EMISSIONS

1—Métropole (Radio-Canada)	414
2—Invitation à diner (CKAC)	345
3—Faubourg à m'lasse (CKAC)	320
4—Le music-hall (CKVL)	296
5—Madame est servie (Radio-Canada)	287
6—Jeunesse dorée (Radio-Canada)	278
7—Radio-théâtre Ford (Radio-Canada)	245
8—Le moulin des rêves (CKAC)	207
9—La chanson de l'escadrille (CKAC)	138
10—Grande soeur (Radio-Canada)	124

QUEBEC

HOMMES		FEMMES	
1—Roger Lebel	248	1—Marguerite Paquet	200
2—Christo Christy	195	2—Madeleine Lachance	187
3—Jean Boileau	151	3—Pierrette Fortin	183
4—Roger Lachance	110	4—Louise Leclerc	170
5—St-Georges Côté	107	5—Simone Bussièrès	87
6—René Arthur	103	6—Lyn D'Arcourt	86

EMISSIONS

1—Le p'tit bal (CHRC)	272
2—A la cantine (CHRC)	168
3—Mourir pour vivre (CKCV)	165
4—Match (Radio-Canada)	158
5—Vaudeville (CHRC)	152
6—Debout, c'est l'heure (CHRC)	138

TROIS-RIVIERES

HOMMES		FEMMES	
1—André Rufiange	385	1—Françoise Lacoursière	350
2—André Cartier	140	2—Eva Gagnier	273
3—Jean-Guy Ferron	109	3—Renée Gagnier	216

EMISSIONS

1—Paris-Tour-Eiffel	216	3—Pour vous, madame	168
2—Siesta	209	4—Radio.vedettes	155

(suite à la page 8)

EN COUVERTURE



André Rancourt et Marie-Thérèse Alarie complètent les cadres de l'équipe romantique des JOYEUX TROUBADOURS (Radio-Canada, lundi au vendredi, 11h.30 à midi). André Rancourt est également une vedette des disques Victor et s'est fait applaudir dans la plupart des grandes boîtes de nuit de la province. Marie-Thérèse Alarie, fille d'Amanda et soeur de Pierrette, poursuit une brillante carrière dans les meilleures traditions de la famille Alarie

PERSONNEL

REDACTION

Jeanne Frey, Séache Ellène, Claude Lapointe, Philippe Robert, André Danestel, Henri Norbert, Scaramouche, Jean St-Georges, Pierre Gauvreau, Magella Alain, Marcel Lebocuf, Jean Bender.

PHOTOGRAPHIE

Studio St-Cyr, James-J. Kriegsmann (New York), Gaby of Montreal, La Photographie Larose, Studio Garcia, Photo Gérard, Gérard Forget, Paul Christin, Marcel Ladouceur, Harcourt (Paris), Rodéo Gariépy, Rodéo Gariépy, Roger Bédard, Rapid Grip & Batten.

DESSINS

André L'Archevêque.

Radio-Télévision '51 se vend 15c partout au Canada. Pour abonnement: Magazine Bureau, 8917 rue Basile-Routhier, Montréal, 1 an, Canada, \$3.50; hors-Canada, \$4.50. Tous droits réservés.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.



ICI MONTREAL

DANS TOUTES les grandes sociétés, des réunions s'organisent fréquemment pour préparer l'avenir immédiat ou lointain et tendre au perfectionnement. Radio-Canada ne fait pas exception, et, récemment encore, une conférence nationale des programmes avait lieu à Toronto. Cette fois, le directeur général, M. Augustin Frigon, n'avait pu quitter Montréal, mais il avait quand même tenu à inaugurer ces journées d'études de son bureau, et les dispositions nécessaires avaient été prises pour qu'on entende sa voix à Toronto. Nous détachons ici quelques passages de cette communication de M. Frigon aux responsables des programmes:

"Vous donnez un très bon exemple à vos confrères de la radio et je pense, parfois, que nos amis d'outre-frontière feraient bien de vous imiter et de manifester le désir sincère de bien servir les intérêts de toutes les couches de la société, comme vous le faites...."

"Je conviens que rien ne peut être parfait, mais je voudrais que vous admettiez qu'il y a toujours place au perfectionnement... Mais agir selon cet idéal suppose que nous devons accepter une constante auto-critique".

Ici, le directeur fait remarquer que l'imagination, plus que la richesse des moyens, permet de compenser bien des déficiences et il demande aux responsables des programmes de penser à leurs auditeurs.

"Votre auditoire ne se compose pas uniquement d'amis, de spécialistes, de snobs ou même de critiques improvisés; il se compose d'ingénieurs, de médecins, d'avocats, de marchands, de petits employés, d'ouvriers, de professeurs, de membres du clergé, de politiciens, etc. Certains savent goûter la musique, la comédie ou le drame; d'autres désirent apprendre et ils veulent entendre des causeries ou des débats.

"Je songe toujours à ce cultivateur des Laurentides qui savait à peine lire et écrire et qui me confiait un jour son admiration pour l'une de nos émissions-questionnaires d'un niveau intellectuel plus élevé. Il l'écoutait fidèlement bien qu'il comprit à peine ce qui s'y passait. Mais il ne pensait pas qu'à lui-même et il me disait: 'Mes enfants recevront une bonne éducation; je ne veux pas qu'ils soient aussi ignorants que moi.'"

Par ces mots, monsieur Frigon indiquait que l'étude des programmes doit avoir pour premier but d'offrir à tous le meilleur de ce qu'ils peuvent désirer.

* * *

LE TELEPHONE est un auxiliaire précieux de la radio et, pour sa part, **Le Généreux Monarque** utilise librement cette invention moderne pour faire gagner de forts montants aux auditeurs de son programme.

A l'affiche du lundi au vendredi, à 4h.30 p.m., le quart d'heure du monarque, **Louis Bélanger**, se distingue par son originalité. Au hasard des numéros du boîtin, à chacun des programmes, l'animateur pénétre dans cinq foyers de Montréal et de la banlieue pour échanger des dollars contre les bonnes réponses qu'on fournit à ses questions faciles. Mais il y a plus. Au début de l'émission, l'annonceur, Pierre Stein, mentionne un produit dont le nom constitue la question bonus qui augmentera la valeur des prix aux gagnants. Ne vous surprenez pas si la sonnerie de votre téléphone se fait entendre l'après-midi, entre 4h.30 et 4h.45; c'est peut-être **Le Généreux Monarque** qui vous invite à participer à une émission radiophonique, sans que vous ayez à bouger de votre demeure. Ce n'est pas tous les jours que pareille chance frappe à... votre appareil. Ne refusez pas l'invitation que vous tend le "Monarque" et sintonisez CKAC, l'après-midi.

Photo du haut: A Times Square, New York, Bertrand Dussault, de Radio-Canada, passe quelques heures en compagnie de Jack Dempsey; plus bas: "Le trio des petits", entendu le samedi soir, à 7h.30, sur les ondes de CKAC. Ce trio, dirigé par Louis Bédard, comprend ses deux fillettes, Micheline et Louise, et le petit Jean-Guy Monette; troisième photo du haut: lors d'une récente émission du programme "Dites-moi", de Toni, sur les ondes de CKAC du lundi au vendredi, à 6h.15 p.m. En plus du fameux "bruit mystérieux" dont l'identification peut rapporter de gros montants, Bernard Goulet nous révèle, grâce à ses interviews, le goût de ses auditrices sur des sujets multiples: ci-contre: Ernest Pallascio Morin et la troupe du "Diamant magique", à l'antenne de CKAC le samedi après-midi, à 5h.30. De gauche à droite: Andrée Bas-Bère, Ernest Pallascio-Morin, Marcel Giguère, Roland Bédard, Benoit Fauteux, Jean-Louis Paris, Pierre Durand, Jean-Louis Roux et Paul Colbert.



Radio-Canada a fait la joie d'un grand nombre d'auditeurs en diffusant, de Saint-Pierre de Rome, les cérémonies de béatification de Mère Marguerite Bourgeoys. Les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, qui poursuivent l'oeuvre d'apostolat commencée à Ville-Marie en 1653, ont eu récemment l'agréable surprise de recevoir du directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, un album de disques qui ont été gravés pendant la diffusion des cérémonies. On voit ici, de g. à dr., Mère Sainte-Madeleine-du-Sacré-Coeur, maîtresse générale des études, Révérende Mère Saint-Ignace, supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, et M. Frigon. La présentation a été faite à la maison mère de la communauté, rue Sherbrooke, à Montréal.

DEPUIS que le monde est monde, le coeur a ses raisons, mais la raison n'exerce pas toujours ses droits sur les sentiments. Devant les problèmes et les difficultés de la vie, l'individu se pose bien des questions et le conseil d'une personne sage et éclairée a toujours sa valeur et son importance.

Dans ce domaine, la radio, qui pénètre dans tous les foyers, a joué un rôle de premier plan, et sur les ondes québécoises, Réjane Desrameaux est depuis longtemps la confidente des auditrices qui, l'après-midi, à 3h.05, la retrouvent à CKAC pour l'émission *Courrier-confidences*, à l'horaire du lundi au vendredi.

Inutile de résumer les problèmes soumis à Réjane Desrameaux. Autant de personnes, autant de cas particuliers. Elle doit faire une étude de chacun, tenant compte de nombreux facteurs. Son expérience est au service des auditrices de tous les âges, de toutes les conditions, qui viennent se confier à une amie, raconter les détails d'une situation, d'un problème, à la recherche d'une sage décision à prendre. Alors que l'esprit se brouille dans la tourmente des événements, il fait bon re-

trouver l'âme soeur, et avec elle chercher la lumière qui guidera vers le salut.

Courrier-confidences connaît le succès que démontre son courrier toujours abondant et l'analyse des auditeurs place l'émission de 3h.05 en faveur constante auprès de l'élément féminin.

* * *

LES LUNDIS, mercredis et vendredis matins, à 9h.30, Louis Bélanger est au micro de CKAC pour l'émission *Radio-concours*. Ce programme affiche une formule originale. L'animateur communique une définition du dictionnaire et l'auditeur a la tâche facile de trouver le "mot" correspondant. Pour ce jeu, des prix en argent sont donnés en échange des bonnes réponses tirées du courrier. De plus, le vendredi, une prime hebdomadaire est attribuée.

En dernier lieu, le prix extra-spécial de 500 dollars sera remis le 4 mai prochain. A chacune des émissions, vingt-cinq lettres sont mises de côté, et *La Presse* du samedi publie la liste complète des heureuses personnes, dont l'envoi participera à ce grand tirage final.



A gauche, Jean Yale, autrefois de CKVL, maintenant au micro de CHLP; à droite, Jean Coustou, nouvel animateur de "La parade de la chansonnette", à CKVL et fidèle à "La pause qui rafraîchit", à la même enseigne.

Courts Métrages

SIDNEY TAPLEY Nouvelle agence de spectacles qui met les meilleurs actes de Paris, New York, Chicago et Hollywood à votre portée. Expérience de plusieurs années dans le métier, vous donnant l'assurance de banquets, spectacles, conventions réussis.
1012 ouest, Sherbrooke, BELAIR 7534

CAFE FIGARO Danse tous les soirs Pour réservations: PLATEAU 8348
2 spectacles sur semaine, 3 le samedi.
L.-P. Brassard, prop. Dennis White, gér.
Permis complet C.L.Q.
Jamais de frais de couvert.
4475 boul. St-Laurent, Montréal

"Le royaume des étoiles"
AU CAFE MONTMARTRE
Danses et spectacles tous les soirs
Les "Montmartre Girls" — Stan Simon et son orchestre — Frank Ravenda et son trio.
1417 Blvd St-Laurent (près Ste-Catherine)
Pour réservations: LANCASTER 3520

CAFE ST-JACQUES LTEE
LOUNGE CARNAVAL et MARINE
Bar, danse, repas, attractions continues. Pourvoyeurs pour banquets, noces et réceptions de toutes sortes. Salles et salons à votre disposition pouvant accueillir plus de 1,000 personnes à la fois.
415 est, Ste-Catherine, HA. 1633

LE NOUVEAU **CAFE SAVOY** Maintenant sous la direction d'Armand Côté offre une nouvelle atmosphère. Musique continue. Peter Novak, son violon et son orchestre. Vaudeville américain de première qualité. Spectacles tous les soirs. Lunch: 11h.00 à 3h.00 p.m.; dîner 7h.00 à 9h.00 p.m.
1259 rue St-Alexandre, près Mayor
Téléphone HARBOUR 5545

"...un coin de l'Amérique latine en plein Montréal..."
Musique et spectacles sud-américains.
COPACABANA
1260 McGill College Montréal
Pour réservations: LANCASTER 3090

ST-HUBERT SPAGHETTI HOUSE
à St-Hubert, P.Q.—10 minutes du pont Jacques-Cartier, Route No 1, Montréal-Chambly, l'équipe d'Angelo Abaulonato vous offre toute une variété de mets italiens à leur meilleur.
Cabines privées pour réunions intimes

So'os de piano — Musique d'orgue
Piano et orgue — Violon et piano
Harpe — Flûte — Saxophone — Orchestre — Musique vocale, classique, populaire et religieuse—Méthodes, etc.
Demandez catalogue complet

EDITIONS FASSIO
Lachûte P.Q.

Agence de vaudeville



Fred Norman

Toutes les grandes vedettes à votre disposition
Amherst Theatre Bldg., suite 316 LA. 8402
Associés: André et Gaston Norman

Q U E B E C



A gauche, Fernando St-Georges, violoniste, chef d'orchestre et discothécaire à CHRC. Ancien sous-directeur de la fanfare du Royal 22^{ème}, ancien violoniste dans un poste américain (Manchester), Fernando St-Georges fait maintenant partie de l'orchestre du Château Frontenac. Fernando est aussi le chef d'orchestre en vedette au programme Vaudeville de l'air, que les auditeurs de CHRC peuvent entendre tous les lundi soirs, à 8h.00; au centre: Roger Baulu, le maître de cérémonie par excellence, celui qui s'est conquis la faveur du public par sa bonhomie et sa franche jovialité, est l'animateur du programme La mine d'or, entendu tous les mardis soirs, à 8h.30, à CHRC; à droite, Christo Christy, la Voix d'Hollywood sur les ondes de CKCV.

JUSQU'A ces dernières années, le roman policier existait en marge de la littérature. Sans lois bien définies, souvent écrit à la diable, il faisait partie de ces sous-produits de l'écriture que sont les romans à l'eau de rose, les romans dits populaires et les récits d'aventures pour adolescents et midinettes.

Edgar Allan Poe avait montré que le roman policier pouvait devenir matière d'art et de littérature. D'autres grands écrivains, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis, portèrent ce genre à sa perfection.

Aux Etats-Unis, des écrivains de renommée universelle ne dédaignent pas d'apporter leur contribution à une forme de récits en grande demande dans tous les milieux et étudiée dans les facultés de lettres des universités. Un Dashiell Hammet, disciple de Hemingway, un Raymond Chandler ont retenu l'attention d'un Malraux, d'un Glde et d'autres écrivains "sérieux" qui n'ont pas cru indigne de leur plume d'analyser certaines de ces oeuvres. Quelques-uns des romans du dernier prix Nobel de littérature, William Faulkner, s'apparentent au roman policier, notamment Sanctuary. Enfin, en Angleterre, pour ne nommer qu'un romancier célèbre qui s'adonne à ce genre, citons Graham Greene. Grâce à ces écrivains, le roman policier a conquis droit de cité dans la littérature. Et aujourd'hui, le public cultivé, loin de mépriser les auteurs de romans noirs, cherche dans leurs oeuvres l'image du héros, de l'homme moderne, de la société.

C'est pour répondre à ce goût du public que le réseau français diffuse tous les lundis, de 9h. à 9h.30, l'émission Lucien Dorval, détective privé.

L'auteur de cette série est Philippe La Ferrière, écrivain canadien bien connu, auteur de Philtres et Poisons. La rue des Forges, recueils de nouvelles, et d'un roman sur la bourgeoisie.

Philippe La Ferrière, qui est membre de la Société historique de Montréal, de la Société des Ecrivains et de l'Association des bibliothécaires, remplit à la bibliothèque de St-Sulpice les fonctions de directeur du personnel.

Cet écrivain, neveu de Sir Rodolphe Forget, étudia la peinture à Paris puis fut successivement journaliste, inspecteur de banques, libraire et bibliothécaire. C'est dire que son expérience de la nature humaine est vaste et variée et qu'il a évolué dans des milieux souvent fermés aux écrivains. Dans une lettre ouverte à C.C.F., Claude-Henri Grignon, le romancier d'Un homme et son péché, n'hésite pas à comparer Philippe La Ferrière à Jules Renard. Il l'appelle encore le "prince de l'ironie".

L'auteur de Lucien Dorval, détective privé, est un conteur et un humoriste. Son personnage, Lucien Dorval, est un détective amateur. Célibataire âgé de cinquante ans, possédant une honnête aisance, il pourrait se dispenser de travailler, mais il a le goût de l'aventure et ne trouve pas de plus grand plaisir que celui de s'attaquer à des problèmes qui paraissent insolubles. Mais on ne décrit pas un détective. On le regarde agir. On trouvera Lucien Dorval le lundi soir, à 9 heures, à l'émission qui porte son nom.

PARMI les changements à l'horaire de CKCV, il convient de noter que le populaire programme Rue de la Galeté, originant des studios de CKVL, à Verdun, est maintenant présenté le mardi soir, à 8h.30. Les Fantaisistes de la chanson, ce remarquable ensemble vocal entendu régulièrement sur les ondes de CKCV, a complété l'échange cordial avec CKVL, lorsqu'invités par Muriel Millard, à participer à son émission, La pause qui rafraîchit.

...et d'une autre pause agréable... destiné à enrubanner vos fins de soi-

rées: Les chansons de Bella, à l'affiche de CHRC, du lundi au vendredi, à 10h.45... CHRC retient également à son affiche l'intéressante série L'Histoire du Canada, par monsieur le chanoine Lionel Groulx. Cette émission est présentée grâce à l'initiative de la Société St-Jean-Baptiste. Pour l'écoute, le dimanche soir, CHRC, à 7h.45.

* * *

SUR LA SCENE des actualités, le poste CKCV, comme par les années passées, a présenté à ses auditeurs à l'occasion de la Semaine Sainte, de larges extraits de la Passion, telle que jouée à St-Jean-Port-Joli. L'enregistrement avait été réussi par l'unité mobile de CKCV... Par ailleurs, la convention de la C.A.B., au Château Frontenac, réunissait récemment plus de 400 délégués de toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis. Le personnel de CKCV était largement représenté au banquet officiel de cette convention.

* * *

LES AMATEURS de musique populaire américaine sont servis à souhait à CHRC. En effet, tous les soirs de la semaine, de 10h.40 à minuit et trente, Le Club Rendez-vous reprend à leur intention les grands succès du répertoire. Signalez simplement 2-8177, réclamez votre pièce préférée et votre demande sera exaucée. Magella Alain et Fernando Saint-Georges ont repris la direction personnelle de ce programme depuis deux mois et lui ont donné un élan nouveau. Tous les soirs, sauf le dimanche, un album de disques et un abonnement à la revue Radio '51 sont donnés lors du concours de la mélodie à deviner. Le dimanche soir, l'émission est consacrée aux succès les plus populaires de la semaine et aux dernières nouveautés du disque... Parlant musique populaire, nous ne pouvons passer sous silence l'émission de Guy Lombard-

do, également sur les ondes de CHRC, le jeudi soir, à 9h.30. C'est une demi-heure consacrée à la musique la plus douce au monde, avec le maestro, son orchestre, Carmen et Lebert Lombardo, l'annonceur David Ross, les duettistes Fred Kreitzer et Paul Rickenback, les chanteurs Don Rodney et Kenny Gardner, ainsi que le trio Lombardo.

* * *

A CKCV l'émission Tello-Test, avec St-Georges Côté, est en voie d'atteindre la même popularité que le Programme St-Georges Côté. C'est que Tello-Test est The Talk of the Town... Des milliers d'appels se font chaque jour chez les marchands, dans les bibliothèques et en plusieurs autres endroits... par des auditeurs à la recherche de la bonne réponse.

* * *

UNE ATMOSPHERE animée, créée par un entrain irrésistible et une gaieté communicative, enveloppe de ses plis captivants l'émission A la cantine, à CHRC, le mardi soir, à 9h.30. Les fantaisistes Jean Boileau et Annette Leclerc; le maître de cérémonies Yvon Goulet; le commentateur de l'armée, Guy Langis; le réalisateur Roger Barbeau et l'orchestre d'Edwin Bélanger contribuent au bon ton récréatif et à la plus grande popularité de cette émission.

* * *

GUY LEPAGE, baryton de la vieille capitale, maintenant aux études à Toronto, a donné un concert au Palais Montcalm le 27 mars dernier et a remporté un franc succès. On sait que Guy Lepage était un artiste régulier du poste CKCV. Meilleurs vœux de succès à ce talent de chez nous.

* * *

L'HEURE D'OPERA, qui passe à CHRC le dimanche, entre trois et quatre heures, deviendra bientôt ponctuel et assidu, mettant fin à son inconstance, entièrement motivée, durant la saison sportive qui s'achève, par la nécessité de céder ces moments stratégiques aux amateurs de hockey.

Pour plaire aux mélomanes, un programme particulièrement intéressant a



Marie Ruelland, soprano de Québec, en vedette à plusieurs émissions radiophoniques, dont IMPROMPTU, à CHRC, le lundi soir, à 9h.45.

été prévu par l'animateur de cette émission, Clovis Dumont. On sait que durant cette heure de musique choisie, on offre les principaux airs d'un même opéra, permettant ainsi de goûter en un minimum de temps les mérites les plus durables des chefs-d'oeuvres de la scène lyrique.

* * *

APRES plusieurs mois de travail soutenu et force échange de correspondance avec les publicistes de Hollywood et de New York, Steven Guay est parvenu à obtenir pour CKCV, en exclusivité, une série d'entrevues avec les plus grands chefs d'orchestre américains. Le premier en liste était Vaughn Monroe. Bravo, Steven!



Le 27 février dernier, l'équipe de CHRC remportait le championnat de la Ligue Radio-Québec, à la suite d'une victoire sur les porte-couleurs de CKCV. On devine facilement la joie qui rayonne sur chaque visage à la suite de la conquête du trophée Robitaille. Première rangée, gauche à droite: Charles Dusseault (CBV), Roland Bélanger (CBV), Paul Gagnon, Marcel Lecourt et Arsène Nadeau. Deuxième rangée, même ordre: Gaston Lafontaine, Georges Lapointe, Elmer Pickford, Roger Lebel, Albert Brie, Paul Légraré, Roland Séguin. En arrière: Roch Proulx,

Charles Gauvin, Charles Légraré, Gaston Blais, Roger Blanchette, Réal Gagné et Louis Fortin (CBV).

ATTRactions ARTISTIQUES
VAUDEVILLE THEATRE RADIO
PAUL DUANER RENAUD

3849 est, rue Sherbrooke, TURcotte 7100

COURTS Métrages

LE MUSIC-HALL DU VIEUX QUEBEC

Seule agence de spectacles, ayant bureaux à Québec, avec franchise A.G.V. A., licence de la F.A. des M. et permis provincial pour l'engagement d'artistes. Nous programmons par toute la province. CABARETS, RESTAURANTS, HOTELS, CONVENTIONS, EXPOSITIONS, "CLUB-DATES", etc.

P. Gelly, gérant. Tél.: 5-6573
79 boul. Charest, suite 13, Québec

A LA PORTE ST-JEAN

musique continue

Spectacles de première valeur tous les soirs, à 9h.30 et minuit, dimanche excepté. — Excellente cuisine française.

Ouvert de 5h.00 p.m. à 1h.00 a.m.
Fermé le dimanche.

99, rue St-Jean

FRED TREMBLAY

Studio musical
Magasin de musique — Instruments de toutes sortes — Accessoires électriques — Orchestre pour toutes occasions — M.C. — Professeur de chant, danse et musique — Troupe Fred Tremblay pour salles paroissiales.

448 1ère ave Limoulu — Tél.: 4-1000

WILL BRODRIQUE STUDIO REG'D

Tous les instruments enseignés

Orchestre pour toutes occasions

37 Chemin Ste-Foy, Tél.: 5-6833

PAUL CHRISTIN

PHOTOGRAPHE

34 de la Fabrique, Québec

Illustrations * "Glamour" * Portrait
Publicité * Modes * Industrie

\$1.00

vous apportera 25 romans assortis et des plus intéressants

Demandez notre liste de titres

EDITIONS IRENE

25 ROMANS D'AMOUR de format pratique

tous différents, pour \$1.00 seulement. Adressez votre commande à

Agence de Distribution Générale

2577 rue de Beaujeu, Montréal

Pour ne pas manquer votre copie....

Abonnez-vous à RADIO '51



Danse

ANTONIO BERNIER
PROFESSEUR

209 Richelieu, Québec.

Tél.: 2-3541

Pour tombolas, bazars, expositions ou toute organisation intérieure ou extérieure, consultez des spécialistes. Actuellement en tournée
LE MIRACLE DE MARGUERITE BOURGEOIS

MAURICIE

LE JOUR du Vendredi Saint, tous les postes du réseau de La Radio Française du Québec, radiodiffusaient de Trois-Rivières *Les Sept paroles du Christ*, avec le choeur mixte Thompson. Cette réalisation d'André Cartier, de CHLN, a valu à ses responsables, de nombreux et élogieux commentaires... A la demanderesse, répondons que *Del Dugré* n'a pas le temps de répondre aux demandes de photos autographiées... le rêve de *Guy Ferron*, aller en France.



Les Compagnons de la Musique étaient récemment accueillis au micro de Radio-Vedettes et ils en ont profité pour donner un intéressant compte-rendu de leurs allées et venues ainsi que des "troubles internes" qui ont résulté du départ de neuf de leurs membres devenus par la suite Les Compagnons de la Chanson. De gauche à droite: Maurice, André Rufiange, Albert.

Dans certaines de ses interprétations, le quatuor de *Grand'Mère* rappelle le quatuor *Alouette*. Formidable, cet ensemble. On peut l'entendre les mardis et dimanches, à 8h.30. L'annonceur est *Lucien Watier*. La nouvelle salle du Club DesForges, en-dessous du théâtre Impérial, est certes la plus luxueuse de Trois-Rivières... Par ailleurs, le Lavérendrye a conservé sa forte clientèle... Tous les dimanches, au Club Saint-Maurice, il y a concours d'amateurs, à 2h.00 p.m. Les prix sont alléchants et les candidats nombreux. Le maître de cérémonies est un annonceur de CHLN, *André Rufiange*...

Marcel Ladouceur n'a plus aucun programme de jour, sauf le 15 minutes de *Banque Talon*, à 12h.45. Par ailleurs, le souriant jeune homme aux lunettes fait *Ici l'on danse* quatre fois la semaine, ainsi que quelques autres émissions du soir... La réalisation des *Plus belles voix du monde* a été confiée à *Gilles Joubert*... *Léo Benoit* et *André Rufiange* sont maintenant les animateurs de *Demandes spéciales*. Saviez-vous que *Léo Benoit* chante? demandez-lui de vous interpréter *Le loup, la biche et le chevalier*. Ses favoris sont *Salvador*, *Leclerc* et *Les Compagnons de la Chanson*. *Mariano* le laisse indifférent... Les auditeurs d'*Argent sonnante* avaient pris l'habitude d'appeler à la résidence des annonceurs pour connaître la réponse aux questions que leur pose chaque jour *Guy Ferron*. Les annonceurs s'en plaignaient. *Guy* s'est choqué et... un bon après-midi, il a engu... ses auditeurs. On n'appelle plus à la résidence des annonceurs... Parlant *Guy Ferron*, disons qu'il a gagné son pari avec *Del Dugré* au sujet de la série *Citadelles-Canadiens*. Le commentateur sportif avait obtenu du 5 pour 1...

A ses débuts dramatiques dans la pièce *Trois pour cent*, des Compagnons de Notre-Dame, *André Cartier* a créé une telle impression qu'on lui a offert le principal rôle de la prochaine pièce qui sera *Le combat des élus*... *Lucien Watier* est d'avis qu'aucun nouveau poste n'aura "les reins assez forts" pour s'imposer à *Shawinigan*. On sait que CHLN a un studio spécial dans cette ville... *Gilles Joubert* est le seul annonceur à être né aux Trois-Rivières. *Ladouceur* est né à *Amos*, *Ferron* à *St-Prosper*, *Dugré* à *Pointe-du-Lac*, tandis que *Cartier*, *Benoit*, *Rufiange* et *Watier* sont de *Montréal*...

Kario-vedettes continue sa série de succès dont s'enorgueillie *André Rufiange*. Tout le monde y passe, du brillant

amateur à la vedette internationale. En sandwich, on y entend aussi avocats, maires, personnalités politiques ou civiles... Nouvelle politique: les auditeurs y sont invités tous les mardis soirs pour entendre l'ensemble sud-américain *The Gay Caballeros*. La salle est toujours remplie à craquer... *Mistinguette* est attendue pour une journée ou deux à *Trois-Rivières*... Les programmes en public sont de plus en plus nombreux à CHLN; c'était le désir des annonceurs... Pour répondre à des auditrices, voici les grandeurs de chaque annonceur: *Rufiange*, 6 pieds moins une ligne; *Watier*, 5'11½"; *Joubert*, 5'10"; *Ferron* 5'8¾"; *Benoit*, *Cartier* et *Dugré* 5'8" et *Ladouceur*, 5' 7½"...

Séache Ellène

PALMARES '51

(suite de la page 3)

ROBERVAL

HOMMES		FEMMES	
1—Normand Gagnon	336	1—Jeanne Lemieux	245
2—Jean-Jacques Fortin	198	2—Mme Hubert Bolduc	78
3—Guy Angers	109	3—Thérèse Hamel	74

EMISSIONS

1—Le cabaret de l'air	307	3—La vie en rose	80
2—Charabinade	155	4—Les talents au micro	68

GRANBY

HOMMES	EMISSIONS	FEMMES
1—Paul Chenay	Bonjour, mesdames	Pierrette Robichaud
2—Fernand Normandin	Club musical de l'air	Margot Leclair
3—Denis Bernier	Ici, l'on danse	Mimi Catudal

RIVIERE-DU-LOUP

HOMMES	EMISSIONS	FEMMES
1—Lucien Emond	Le music-hall des vedettes	Odette Dionne
2—Raoul Savard	Concerts Pigalle	Marcelle Hébert

ANNONCEUR BILINGUE, expérience considérable comme réalisateur, scripteur, M.C. — Acceptera l'offre la plus avantageuse. — Prière communiquer à:

RADIO-TELEVISION '51

2577 de Beaujeu

Montréal, P.Q.

TA.: 0912

Signalez 6380

Fleuriste Madelon

Fleurs pour toutes circonstances
télégraphiées dans le monde entier.

Trois-Rivières

Cap-de-la-Madeleine

COURS D'ART DRAMATIQUE & DE MAQUILLAGE

HENRI NORBERT

Trois succès de ses éléments:

Béatrice PICARD 1er Prix du Festival,
Ginette LETONDAL Prix du Festival,
Paul GELINAS engagé comme vedette
d'un prochain film.

Pour faire suite au *MISANTHROPE* et pour ses spectacles futurs, *Henri Norbert* peut accepter encore CINQ inscriptions d'élèves sur audition.

Téléphoner BE. 4862 ou écrire 463 Sherbrooke ouest.



Raymond Bourque, que les auditeurs de CKRN (Rouyn), CJSO (Sorel) et CKLD (Therford Mines) connaissent bien, revient maintenant à la radio, après une longue convalescence chez les siens, à Montréal. Raymond Bourque était au départ partie de l'équipe de Mme Jean-Louis Audet, avait joué le rôle de Gustave, dans Madeleine et Pierre et s'était prêté à plusieurs distributions du Théâtre-miniature, à CKAC, avant de devenir annonceur. Nos meilleurs vœux de succès accompagnent Raymond Bourque dans son retour sur nos ondes.

ON NOUS ECRIT....

(suite de la page 2)

Marie, les magasins ne reçoivent pas Radio '51. J'ai eu l'audace de faire signer plusieurs personnes qui aiment beaucoup le programme "Envoyons d'avant".

Monsieur le directeur, j'ose espérer que ces signatures vont compter. Je dois vous remercier bien sincèrement pour l'attention que vous porterez à cette lettre.

Mme Clément Fleury,
Saint-Coeur-de-Marie,
Lac St-Jean.

Nos listes nous indiquent que M. H. Larouche est notre vendeur pour Saint-Coeur-de-Marie. Nous ne pouvons accepter comme valides que les votes reçus par voie ordinaire.

Québec, 7 mars 1951.

M. Fernand Robidoux,
Radio-Télévision '51
Montréal, P.Q.

Cher Fernand,

Étant de passage à Montréal en fin de semaine, j'ai essayé de te rejoindre. On m'a fait le message que tu "ravaudais" aux alentours de Louiseville. J'ai tout de même parlé à monsieur L'Archevêque que j'ai remercié et c'est pour te réitérer mes remerciements que je t'écris.

Il n'y a qu'une chose qui me désappointe, c'est qu'il n'y ait plus de Radio '51 en vente à Québec et mon épouse désire en envoyer à ses parents, à Toronto. Si tu en avais quelques copies, vou-

Montréal, 14 avril '51

drais-tu me les faire parvenir, intelligent, Mr. Rufiange has an excellent voice, a perfect timing, and (for heaven's sake) he can laugh too.

Encore une fois, je te remercie de cette grosse publicité et de l'article à mon sujet. Je n'ai qu'un reproche à te faire, c'est que je ne crois pas encore être un génie et lorsque j'en ai discuté avec monsieur Lepage, le grand manitou de CKCV, il a certainement eu peur que je lui demande une augmentation de salaire, car il m'a dit que tu exagérerais mon titre.

Bien à toi,
St-Georges Côte,
CKCV, Québec.



Le plus étonnant, c'est que j'ai pu vérifier l'affirmation. Il ne restait plus de copies de Radio-Télévision '51 à Québec même. St-Georges recevra les exemplaires demandés.

Three Rivers,
March 14th 1951.

I hear you are running a popularity contest for CHLN. My friend, Ruth MacRae told me about it. She has already voted.

My classmates and I (24 in all) have not the money to buy 24 of your magazines, without even being able to read it. Nevertheless, if it is humanly possible, we



would like to place our votes for the one who, in our opinion, is the best announcer over CHLN, André Rufiange.

We think he is the only one who can clearly speak English. We listen to him every night on "Ici l'on danse". Kind, polite, flashy, nice-

looking, intelligent, Mr. Rufiange has an excellent voice, a perfect timing, and (for heaven's sake) he can laugh too.

Enclosed the signatures of all of us. We do hope you will accept them, and that the winner of this contest will be Mr. Rufiange, the best we ever got.

Your truly,
Ernie Herbert,
1740 Notre Dame St.
Three Rivers, Que.

Sorry. Impossible!

Roberval, 15 mars 1951.
M. Fernand Robidoux, ...
Radio-Télévision '51,
Montréal.

Monsieur,
Auriez-vous la bonté de me dire à quelle date et où seront distribuées cette année les Palmes méritées grâce à votre Palmarès?

Quand aura lieu le bal de "Miss Radio"?

Voilà deux questions que l'on me pose souvent. J'espère que vous voudrez bien me répondre.

Bien à vous,
Jeanne de Cayen.



Marjolaine Hébert

Nos palmes seront remises en septembre prochain, lors de la reprise de la prochaine saison radiophonique et du couronnement de notre deuxième "Miss Télévision".

"Miss Radio" sera couronnée, fin avril, au Forum de Montréal. Cette grande soirée est organisée conjointement par l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal et notre confrère Radiomonde.

Montréal 17 mars 1951.

Monsieur,
A titre de lecteur assidu de votre revue, j'ai été un peu déçu de ne pas y trouver la photo de "Miss Québec", alors qu'elle participait à un concours tenu au Top Hat, il y a quinze jours. Pourrions-nous l'espérer très bientôt?

Amoureux fou
de "Miss Québec".

Lors de l'élection de Berthe Mance au titre convoité, Marjolaine Hébert, Miss Radio présidait au couronne-



ment. Voici: Monique Jourdain (Miss Québec), Marjotaine Hébert (Miss Radio) et Berthe Mance. (Miss Québec).

Montréal, 19 mars 1951.

Cher monsieur,

La semaine dernière, je me suis procuré l'intéressante revue Radio-Télévision '51 et quelque chose m'a intrigué au sujet de la photographie de Félix Leclerc.

Je me suis demandé si ce dernier ne serait pas photographié dans un miroir ou si vous pourriez me fournir une autre explication. Mes amis et moi avons discuté longuement et les avis sont partagés.

Le nom de la guitare de Félix Leclerc est Crownell, et ce nom est à l'envers. Est-il photographié dans un miroir?

Guy.



Notre photographe, en renversant la photo, a réussi le même effet qu'une photo en miroir. Veuillez croire que, si c'était à refaire, cette photo n'apparaîtrait pas en renversé. Nos excuses à Félix et à son photographe.

VU et ENTENDU

par Fernand ROBIDOUX



Photo du haut: en réponse aux demandes multiples de nos lecteurs, voici une photo récente d'Alys Robi, prise au restaurant Coronet, à Québec. De gauche à droite: Mme Léo Rolland, Alys Robi, Léo Rolland (Cire Succès), Mme et monsieur Rolland, la mère et le père de notre camarade, Lorenzo Drolet et Lucien Blouin, du Coronet.

Photo du bas: Margot Lesage, que la radio connaît surtout comme pianiste, mais excellente chanteuse populaire, et Mario Brevil, jeune chanteur de cabaret.

LA BBC n'y va pas de main morte avec les "song pluggers", cette engce encore inconnue chez nous, mais extrêmement active aux États-Unis, en France et en Angleterre. Toute chanson poussée, glissée, imposée auprès d'un directeur de programmes se trouve bannie des réseaux anglais pour la durée de douze mois. Original, n'est-ce pas?

LES succès mérités de Félix Leclerc à Paris ne devraient pas rejeter dans l'oubli les Jacques Labrecque, Monique Leyrac, Raoul Jobin, Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, etc. etc. qui se font applaudir un peu partout dans le monde. Les auditeurs métropolitains n'ont certes pas oublié Mike Cashin, ce "All-night-record-man" sur les ondes de CKVL il n'y a pas si longtemps. Il mène en ce moment un disc-jockey formidable à CKEY et ses succès lui ont attiré mention et photo du *Radio & Television Mirror*, en novembre dernier. Pour mieux se documenter, Michael venait justement de revêtir l'uniforme d'un clown pour participer, incognito, au spectacle régulier du cirque Ringling Brother's Barnum and Bailey.

C'EST le 17 avril prochain, dans trois jours, que Claudette-Florestine Labelle nous présentera ses élèves, au cours d'une grande soirée en l'École Chomedey de Maisonneuve. Claudette, pour ceux qui ont suivi de près nos éliminatoires de septembre dernier, était une des aspirantes au titre de Miss Radio-Télévision '50, décroché finalement par *Guylaine Guy*.

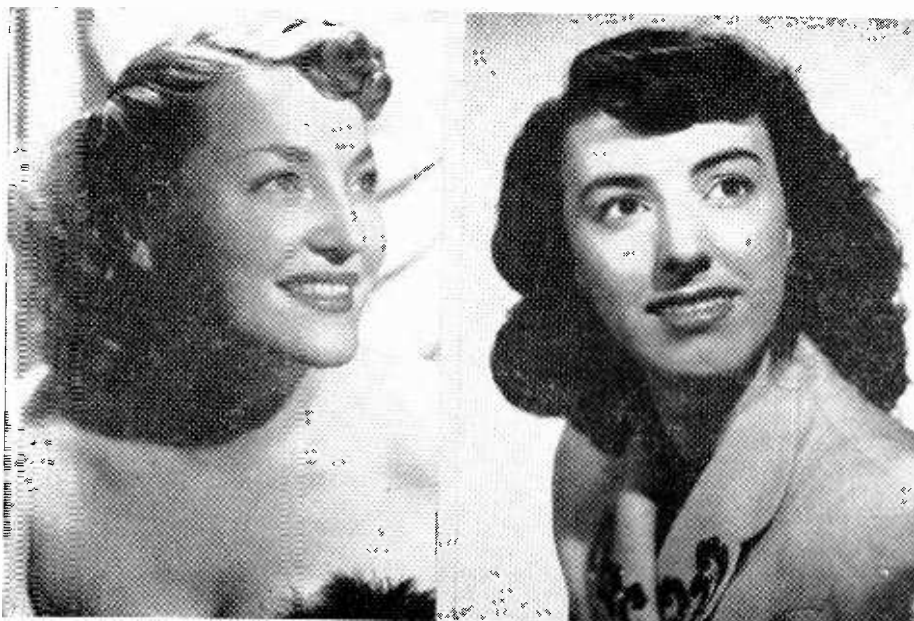
LES grands maîtres allemands ayant lété bannis de nos ondes au cours du dernier conflit, certains messieurs d'un patriotisme étroit — par consé-



Lucien Favreau est le maître de cérémonies des dîners-concours au chic restaurant Rector's, à Montréal, complétement aux Invitations à dîner et Photo-concours. Avec Camille Leduc, réalisateur de l'émission, il participe à l'organisation générale de ces excellents concours.

quent douteux — se préparent déjà à nous couper le répertoire des grands compositeurs russes, au cas d'une guerre ouverte entre les États-Unis et la Russie. Nos amis les Américains se conduisent, dans ce domaine, comme de véritables enfants. C'est ainsi que les ondes américaines retentissent depuis quelques mois d'échos pour le moins alarmants à l'émission "The FBI in Peace and War". Les espions, agents, saboteurs communistes n'y manquent pas et le FBI nous les présente toujours sous un jour on ne peut plus sinistre. Jusque là, bien fait.

Mais à cette même émission destinée à la propagande anti-communiste, l'indicateur musical est signé *Serge Prokofiev* et que, par conséquent, le CBS doit verser des droits d'auteur aux éditeurs russes, quelques-uns des ennemis jurés. D'autant plus que chez *Prokofiev*, pas de demi-mesures. Ce grand monsieur est infiniment plus communiste que *Larry Parks*, et pour le prouver, soixante jours après l'intervention américaine en Corée



À gauche, Nicole Vernon qui, après avoir collaboré au Special Services au cours de la dernière guerre, en Europe, s'est vue appeler à New York par ses amis américains. Il y a dix mois déjà qu'elle a quitté Lyon et les principaux centres américains l'ont applaudie. Après quelques semaines Chez Gérard, à Québec, la voici maintenant au Montmartre, à Montréal; à droite, Jeannine Gingras, jeune chanteuse populaire de nos ondes, souvent à l'affiche des dîners-concours du restaurant Rector's.

VOS VEDETTES ET EMISSIONS PREFEREES LE MERITENT

Participez au

PALMARES '51

(Voir coupons page 20)

PREPAREZ-VOUS à la carrière de chanteur, chanteuse populaire en compagnie de

Mme Jeanne Couet-RobidouX

Diction, solfège, répertoire et interprétation. Renseignements par écrit à 2695 rue Barclay, Tél.: EX. 3858

HOTEL BELLEVUE

St-Eustache

Indian Lounge

Décoration unique. Atmosphère art indien
Musique d'Edgar Lechasseur et Henri Trudeau, chanteur de grande renommée



Avec une chance sur le gros lot de 300 dollars, Mme C. Valade gagne la somme de \$44.70 d'une facture provenant de la maison J.-E. Tessier Ltée, du Plateau Mont-Royal. De gauche à droite: Roger Caron, Mme C. Valade et M. J.-E. Tessier.

il composa un oratorio à la peinture du Kremlin et intitulé "Veillons sur la paix".

LE PIANISTE Gordon Manley, de Vancouver, est un autre Canadien dont les succès dépassent maintenant nos frontières. Il donnait récemment à New-York, son troisième récital, qui comprenait une pièce de Jean Couthard, également de Vancouver. Ce récital, au Carnegie Hall, n'a pas manqué de susciter les commentaires les plus élogieux des critiques du Times et du Herald Tribune.

LE THEATRE POPULAIRE FRANÇAIS ENRG., dont Henry Deyglun est le directeur, revient à la mission qu'il s'est donnée depuis près de trente années, avec un drame poignant: *Les secrets de l'aveugle*, tiré d'une histoire émouvante basée sur un fait tout récent que publièrent tous les journaux français, et destiné à une tournée provinciale, après sa récente création à Montréal.

Pour remplir les fonctions inhérentes à l'administration de cette entreprise, *Le Théâtre Populaire Français Enrg.* a eu la bonne fortune de s'assurer les services d'un compatriote bien connu, M. Albert Lévesque, ancien éditeur (1926-37), ancien directeur technique du Ministère du Commerce et de l'Industrie de la province (1937-41), publiciste depuis 1941. M. Lévesque s'est toujours vivement intéressé aux Lettres et aux Arts. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles de revues et de journaux et membre-fondateur de la Société des Écrivains Canadiens et directeur de la Société du Bon Parler Français.

* * *

Photo-concours et Invitation à dîner reste à l'affiche de CKAC, du lundi au vendredi, à 12h.25 p.m. Chez tous les commanditaires de ce programme, on procède, le lundi, au tirage des "invitations à dîner". Parmi ces gagnants, on connaît, le lundi suivant, au cours d'un véritable festin au chic restaurant Rector's, le nom de l'heureuse personne qui pourra recevoir un fort montant. L'animateur de ce programme, Michel Noël, communique chaque midi les détails de ce concours dont les prix sont différents. D'abord les "Invitations à dîner", et ensuite un gagnant du gros lot.

* * *

LA D.A.C.H. rendait récemment visite à l'Hôpital militaire de la Reine Marie. Pour la circonstance, *Jamne Tétreault* et *Roger Daveluy* avaient organisé un spectacle de premier ordre, mettant en vedette *Allan Mills, Ovila Légaré, Buck Lacombe, Lorenzo Campagna, Jean Scheler, Marcel Gagnon, Claudette Jarry, Guy Piché, Teddy Burns-Goulet, Art Griffith, Cécile Vallée, Monique Grenier, Omer Dumas*, etc. etc. On procéda en même temps à la distribution de 12,800 cigarettes, au tirage de plusieurs cadeaux et à la remise de souvenirs à l'adresse des vétérans hospitalisés. La soirée avait été réussie, encore une fois, grâce à la collaboration de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, de la Société Radio-Canada et de la Guilde des Musiciens.

LES Editions Fassio viennent de lancer un refrain, paroles de *Lucien Thériault*, de Radio-Canada, et musique d'*Angelo Fassio*, intitulé *Ne ris jamais de ma chanson*. Le catalogue populaire de monsieur Fassio, ou mieux du *Par-nasse musical*, renferme quantité de refrains pouvant se comparer à toute importation possible et nos chanteurs canadiens feraient bien de lui donner le coup de main. Il faudrait un jour évaluer l'effort gigantesque en faveur de la musique de chez nous consenti depuis plusieurs années par cet éditeur canadien... Parlant catalogue populaire français, notre prédiction: *Francis Lemarque* hissera bientôt aux premiers rangs des palmarès du monde un digne successeur à *Un corne! de frites, Bal, petit bal*, etc.

15 professeurs bilingues au service des élèves. Tous les instruments et culture vocale. Comptoir d'instruments, disques et musique en feuille. 40 ans d'expérience. 15

Représentant canadien de l'accordéon EXCELSIOR de réputation mondiale. Marque Marrazza à votre disposition. Enseignement et vente de tous les genres d'accordéon.

ECOLES DE MUSIQUE MARRAZZA

Première du genre à Montréal
308 ouest, rue Ste-Catherine, BE. 1156
820 est, rue Jean-Talon, GR. 4567

contretirages

Attention! Attention! Attention!

Marchands de musique en feuille . . .

Assurez-vous d'un catalogue contenant tous les derniers succès populaires.

Pour commandes en gros, adressez-vous à

LA MUSIQUE MODERNE ENRG.

4453 St-Denis, tél.: HA. 3821, Montréal

CENTRE MUSICAL ENRG. Accessoires électriques, meubles, télévision, disques de toutes marques. Termes de paiement des plus faciles.

6750 boul. Monk, Ville Emord, TR. 3985

ECOLE DE MUSIQUE FAUCHER

Spécialistes de l'enseignement de l'accordéon

Instruments de toutes marques
Musique en feuille

Disques de toutes étiquettes

1286 est, Ontario, Tél.: AM. 5583

COURS PRIVÉS

Professeur de diction, phonétique, éléments d'art dramatique, diplômée de la Société du Bon Parler Français.

Claudette-Florestine LABELLE

Attention spéciale
aux enfants de 3 ans et plus.

1807 boul. Pie IX, Tél.: FA. 5144

AU FOYER MUSICAL ENRG.

Spécialistes du disque populaire et classique

3968 ouest, rue Notre-Dame,

Wellington 3356 Montréal

FRENCHY MENDEY ouvre ses portes à tous ceux

qui se destinent à la carrière de danseur professionnel. Samba, rumba, tango, tap, ballroom, enseignés par des experts. Routines pour culture physique et mannequins professionnels.

Tél.: HA. 6736 et CR. 5511

Salle Maisonneuve

4206 est, Ste-Catherine, Tél.: HA. 6736

CAFE FIGARO Danse tous les soirs
Pour réservations: PLateau 8348

2 spectacles sur semaine, 3 le samedi.
L.-P. Brassard, prop. Dennis White, gér.

Permis complet C.L.Q.

Jamais de frais de couvert.

4475 boul. St-Laurent, Montréal

PROFESSIONNAL sous la direction de

SCHOOL OF MUSIC REG'D. Maurice Meerte et Frank Mella

Cours de piano populaire en compagnie d'Henri Tonguay. Enseignement de tous les instruments: accordéon, guitare, saxophone, etc., harmonie moderne et arrangement.

1217 University, Tél.: LA. 7662

SPECIALITES: STUDIO d'enregistrement RADIO SERVICE

Disques, radios, accessoires électriques
—Instruments de musique—

PROSPER MUSIC BAR

3303 est, Ste-Catherine, Tél.: AM. 5890

DU LUNDI AU VENDREDI A 12h.25 P.M.

Photo-Concours

chez les MARCHANDS de L'ETOILE D'OR

Plus de \$ 1,000. en caisse!

Gagnez dix fois le montant de votre achat chez un des Marchands à l'Etoile d'Or

- MAISON H. ROY, graveur-imprimeur, 1419 St-Hubert
- BORDELEAU ELECTRIC SUPPLIES LTD., 6341 St-Hubert
- SALON JORGETTE, modiste de chapeaux, 6391 St-Hubert
- Mme A. COURVAL, corsetière, 6550 St-Hubert
- LA JEUNESSE LTEE, confections pour dames, 6610 St-Hubert
- F. COURTEMANCHE, meubles, 6729 St-Hubert
- SAUVE & MONGEAU, merceries, 6736 St-Hubert
- JEAN BELANGER FOURRURES INC., 6933 St-Hubert
- MADAME DU MOULIN, fleuriste, 7055 St-Hubert
- A. GOSSELIN, draperies, lingerie, 7068 St-Hubert
- MARCEL GINGRAS ENRG., meubles, 7609 St-Hubert
- MARCEL PROVOST, épicier-boucher, 8251 St-Hubert
- LAMARRE & LAMARRE, quinquillierie, 7413 St-Hubert
- MARC PRESENT, merceries, 4202 St-Denis
- FOYER IDEAL, meubles, 4747 St-Denis
- J.-A. ST-AMOUR LTEE, électricien, 6575 St-Denis
- J.-E. PAYETTE, tailleur, 7495 St-Denis
- MARCHAND, corsets et lingerie, 7661 St-Denis
- MA BISCUITERIE, 950 est, St-Zotique
- JEAN FLEURISTE, 7141 Delorimier
- J.-HENRI LA MARRE, entr.-électricien, 2227 Beaubien est.
- NATIONAL CORSET LINGERIE, 2536 Beaubien est
- ROCHEFORT & FRERE, épicier-boucher, 2894 boul. Rosemont
- BEX BONIN, épicier-boucher, 3892 Dandurand
- JEAN CHARPIER, merceries, 2804 Masson
- F.-X. GRATTON, tapis et prélatrs, 3200 Masson
- GACHON SPORT, 2637 Masson
- AU PETIT PARISIEN, lingerie, 2318 Bélanger
- J.-E. FORGET, meubles et accessoires élec., 2322 Bélanger
- ANTONIO POLOMENO, tailleur, 2356 Bélanger
- CHARBONNEAU & FRERES, merceries, 2356 Bélanger
- ROBERT GAULIN, pharmacien, 2360 Bélanger
- MARTIN & FRERES, épicier-boucher, 2379 Bélanger
- WILFRID VEZINA, quinquillierie, 2474 Bélanger
- ALPHONSE LEVEILLE, lingerie, 1276 est Laurier
- E. CHEVREFFELS, épicier-boucher, 1293 est Laurier
- FERNAND CYCLE, 1308 est Laurier
- POIRIER & FILS, vernis et peintures, 1365 est Laurier
- ADRIEN BELANGER, pharmacien, 1557 Laurier est
- AMEUBLEMENT LAURIER ENRG., 1665 est, Laurier
- GUAY SERVICE STATION, garage, 5011 Papineau
- EMILE RICHARD, fourrures, 4382 Papineau
- R. HOMER, entrep.-électricien, 5064 Papineau
- MARCHE PASCAL, épicier-boucher, 450 est Mont-Royal
- BISCUITERIE BOILEAU, 826a est, Mont-Royal
- MARC DE LORME, chaussures, 916 est, Mont-Royal
- AU JARDIN DES CADEAUX, 1109 est, Mont-Royal
- R.-A. GIRARD, merceries, 1037 est, Mont-Royal
- LA BISCUITERIE MODERNE, 1048 est, Mont-Royal
- MARCHE UNION, épicier-boucher, 1330 est, Mont-Royal
- ALBERT LEFEBVRE INC., merceries, 1604 est, Mont-Royal
- ALBERT LEFEBVRE INC., merceries, 2380 ouest, Notre-Dame
- I. FAUVEL, pharmacien, 2001 est, Mont-Royal
- EPICERIE ROBERT, épicier, 2040 Panet
- JULIEN BELLEMARE, bijoutier, 1418 Papineau
- LINO POSEUR, magasin, 2301 est, Ontario
- A. LEPAGE INC., confections pour dames, 1251 est, Mont-Royal
- J.-A. CHARLEBOIS, bijoutier, 3771 est, Ontario
- SALON ANTONINE, chapeaux et fleuriste, 3882 est, Ontario
- W. LANDRY, poêles-réfrigérateurs, 1223 des Cascades, St-Hyacinthe
- F.-X. LA SALLE & FILS, chaussures, 451 Rachel
- LUDO FUR CO., fourrures, 5159 St-André
- EDOUARD SENECALE, épicier-boucher, 2151 est, Rachel
- HELENE LABRECQUE, lingerie, 2125 est, Rachel
- MAGASIN DECO, sports et peintures, 1230 est, Mont-Royal
- J.-E. TESSIER, meubles, 1272 est, Mont-Royal
- SEBASTIANO AIELLO, sculpture, 6776 est, Sherbrooke
- SALON GERTRUDE LEFRANCOIS, coiffures, 1787 Amherst
- MARCEL LAMONTAGNE, boucher, étal No 4, Marché St-Jacques
- MUS-HAVE CLEANER CO., nettoyeur, 1108 Robin
- J.-ALB. LACOMBE, access. électriques, 3493 est, Ontario
- HEBERT METALCRAFT, 6282 St-Laurent
- MEUNIER REFRIGERATION, 5225 St-Laurent

VOICI COMMENT

"Photo-Concours" vous est régulièrement présenté, à CKAC, du lundi au vendredi, à 12h.25 p.m., par les Marchands à l'Etoile d'Or.

Pour gagner, il vous suffit d'identifier la photo-concours que vous obtiendrez chez tous les Marchands à l'Etoile d'Or. Chaque lundi après-midi vers trois heures, une lettre donnant droit de gagner dix fois en argent le montant de vos preuves d'achat, jusqu'au maximum de la semaine, annoncé à CKAC, sera choisie, publiquement, chez chacun des Marchands à l'Etoile d'Or. Le lundi suivant, au Rector's, on connaîtra l'heureux ou l'heureuse gagnante du gros lot. Au moment d'aller sous presse, la caisse contient plus de mille dollars.

EXEMPLE

Illustrons, si vous le voulez bien, par l'exemple de Mme C. Valade. Voulant profiter de l'offre exceptionnelle que ce concours représente pour elle, Mme C. Valade voulut, ce jour-là, favoriser de son patronage, un Marchand à l'Etoile d'Or. C'est ainsi qu'elle se rendit chez J.-E. Tessier, 1272 est, rue Mont-Royal. On lui remit une photo-concours et elle remplit toutes les conditions du concours. Le lundi suivant, sa bonne réponse était tirée au hasard et lui gagnait de ce fait une chance au gros lot de la semaine, soit dix fois en argent le montant de sa preuve d'achat. Le soir même, au restaurant Rector's, la réponse-concours de Mme C. Valade, jointe à toutes celles tirées chez les autres marchands à l'Etoile d'Or, sortait encore au hasard et lui méritait le gros lot. Comme sa preuve d'achat chez J.-E. Tessier Ltee équivalait à \$4.47, elle se méritait donc dix fois ce montant, ou \$44.70. C'est une chance dont vous pouvez profiter en favorisant de vos achats un Marchand de l'Etoile d'Or dont vous trouverez la liste ci-contre.

Notre photographe a visité quelques Marchands à l'Etoile d'Or. Photo de gauche: au comptoir du pharmacien Adrien Bélanger, de la rue Laurier. Au centre: chez I. Fauvel, de la rue Mont-Royal et à droite: au magasin A. Lepage Inc. Les personnes dont la tête est entourée d'un cercle peuvent se réclamer d'un abonnement à Radio '51.



ANDRE DANESTAL

A VU POUR VOUS....

DU CINEMA

MES CHERS LECTEURS, nous avons causé récemment dans les pages de cette revue, des spectacles de théâtre qui furent et qui sont encore présentés régulièrement par diverses troupes de la métropole. Nous avons trouvé qu'il y avait bon espoir pour que ce même théâtre connaisse dans quelques années un succès de mise-en-scène et d'interprétation.

Nous avons délibérément laissé de côté les spectacles de théâtre cette dernière quinzaine, pour nous tourner du côté du cinéma.

Disons tout de suite que des très bons films, il n'y en eu pas du tout. Nous avons vu des films intéressants, des films amusants, des films édifiants mais il n'y eu pas de bons films. Nous entendons par bons films une pellicule dont la photographie sera ingénieuse, dont les décors seront au poil, dont l'interprétation sera juste et dont les rôles seront donnés à des artistes qui en feront leur emploi avec le meilleur de leur talent. Il faut également une mise-en-scène et une production technique parfaite. Or, pour mieux faire, il faudrait demander l'argent d'Hollywood, le talent européen, la mise-en-scène européenne, les cameramen européens, équipés avec des instruments américains. Il faudrait, dis-je, réunir tous ces gens-là, et la seule crème de ces gens-là pour avoir un film parfait. Il faudrait sans doute une intrigue qui ne donnerait pas que de l'eau de rose ou qui ne rechercherait pas une histoire à mélo.

A la lumière de ces considérations peut-on dire que nous avons vu de

très bons films? Non. Et pourquoi? Parce que le public n'ira pas voir des très bons films? C'est possible... Il est très possible qu'un box-office hit soit une comédie musicale sans histoire, mais avec des décors somptueux et des femmes aux cuisses aguichantes, cependant qu'un film à intérêt humain, sans autres décors que ceux qui sont nécessaires et vrais, ne connaisse qu'un succès médiocre. Le public aime à se distraire, il ne veut pas voir des choses trop tristes, il recherche la gaieté... les danses, les chansons... Alors, en conséquence, nous avons des films de second ordre. Et nous en sommes heureux! Qu'on nous demande d'assister à une réalisation impeccable, avec une histoire humaine, simple, pure de vérité, intelligente de dénouement, et peu d'entre nous pensent à trouver la chose artistique, belle: on la trouvera ennuyante.

Qu'on nous excuse de trouver le cinéma pourri à Montréal... Il est vrai qu'il y a de temps en temps, quelques bons films et que le public ira les voir avec une certaine mesure d'enthousiasme... Mais ce sera le même public qu'on y reverra. Donc classe limitée. Et l'on croira ensuite que le théâtre, le bon théâtre est en demande?... Les gens iront au théâtre comme ils vont au cinéma. Ils iront au théâtre si le spectacle les dégoûte, les fait rire ou pleurer.

Vous voyez, chers lecteurs, que le travail pour un théâtre vraiment canadien, un beau théâtre, de nos théâtres, doit commencer en-dedans de nous.

Quand nous aimerons les films qui sont bons nous aimerons le théâtre, car un film qui est excellent n'est autre chose que du bon théâtre.

**Aux éditeurs!!!
Aux publicistes!!!
et tous autres intéressés!!!**

- Si vous avez des volumes, romans ou périodiques, que vous aimeriez faire distribuer au public lecteur,

L'AGENCE DE DISTRIBUTION GENERALE INC.

- est à votre disposition pour distribution dans toute la province de Québec et l'Ontario français. C'est la seule organisation du genre pour publications françaises au Canada.

- Pour plus amples renseignements écrivez à

AGENCE DE DISTRIBUTION

GENERALE INC.
2577 rue DeBeaujeu, Montréal
ou téléphonez: TA. 0912

VOS VEDETTES ET EMISSIONS PREFEREES LE MERITENT

PARTICIPEZ
A NOTRE

PALMARES '51

(Voir coupons page 18)

**SOLUTION DU
PROBLEME PRECEDENT
SERICICOLE
ELU IRISE
MA A AMES
I ARC E PO
NOVALE CAP
AVISE CARO
TISA GARER
INO FINIRA
OS V EDE T
N VAR I SI
NERON LEV
SERICIGENE**

QUESTIONNAIRE

HORIZONTALEMENT

1—Douteur rhumatismale du cou. 2—Genre de myriapodes — Petit poème. 3—D'elle. — En matière de. — Successeur d'Abou Bekr. 4—Héritier direct. — Pommade de blanc de plomb. 5—Oignon. — Terre entourée d'eau. — Note. 6—Largeur d'une étoffe. — Rivière de Sibérie. Titre de courtoisie en Espagne. 7—Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail. — Interjection. 8—Préfixe signifiant demi. — Préf. de duplication. — Aussi. 9—Saison. — Reine hindoue. 10—Dont les feuilles sont des ascides.

VERTICALEMENT

1—Ferments solubles dans certains champignons. 2—Fait disparaître. — Lettre Grecque. 3—Eut un air gai. — Pron. pers. — Irritant. 4—Détruire. — Jeu d'ombre. 5—Pron. pers. — Cne des Cyclades. — Coups de baguettes. 6—Cela. — Ville d'Allemagne. — Grand bouquet de bois. 7—En forme d'oeuf. — Dit deux messes le même jour. 8—Ch. du Togo français. — Donne plus de force à l'affirmation. — Préf. priv. — 9—Nom de deux chaînes de montagnes. — Marin anglais. 10—Ancienne pièce d'artillerie.

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
2	□	■	□	□	□	■	□	□	□	□
3	□	□	■	□	□	■	□	□	□	□
4	□	□	□	■	□	■	□	□	□	□
5	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
6	□	□	■	□	□	□	□	□	□	□
7	□	■	□	□	□	□	□	□	□	□
8	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
9	□	□	□	□	■	□	□	□	■	□
10	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□

\$ 40.00 à GAGNER

PROCUREZ-VOUS

MOTS CROISES CONCOURS

Seule revue du genre avec concours
Adressez-nous le coupon ci-contre.

"MOTS CROISES CONCOURS",

1139, 2ème ave, Québec.

Ci-inclus \$0.25 pour un exemplaire de la présente série.

NOM

ADRESSE

Comme on est bien dans tes bras (ADDORMENTARMI COSÍ)

Paroles françaises de
JACQUES LARUE
Paroles italiennes de
BIRI

BOLÉRO

Musique de
V. MASCHERONI

Boléro lento
Ré m. 6/4 Sol dim. B: Ré Ré m. 6/4

Sol dim. B: Ré Ré m. La 7

Ré m. 6/4 sans acc. Ad. dor. men. tar. mi co La 7 si,

1. Comme on est bien dans tes bras
2. Comme on est bien dans tes bras

— fra le tue Ré m. brac. cia, men. tre tu mi
— Sans faire un ges - te, Le monde et le
— Sans faire un ges - te, Le monde et le

Sol m. Ré m. La 7
ba - ci, mi ba - ci sem - pre più.

res - te N'ex - is - tent plus pour moi.
res - te N'ex - is - tent plus pour moi.

Ré m. La 7
Ad. dor. men. tar. mi co si, sul tuo re.

— Comme on est bien dans tes bras Quand tu m'en -
— Pour tant je trem ble par fois { Qu'un au tre
V.F. } Ou'une

Copyright 1948 by MASCHERONI S.A. Edizioni Musicali, Milano, éditeur original.

Copyright 1949 by

Société d'Éditions Musicales Internationales, (S.E.M.I.)

5, rue Lincoln, Paris. (8^e)

Pour la France et Colonies, Monaco Luxembourg.

SOUTHERN-BELGIUM

13, rue de la Madeleine, Bruxelles.

SEMI 2437

Tous droits réservés
pour tous pays

Ré m. Sol m.
spi ro, lab bra sul le lab bra
 la ces, J'y trouve u ne pla ce
 pas se Et quoi que je fas se

e non sve gliar mi La7 Ré 9^b/₇
 più. Boc ca a
 Qui m'ap par tient qu'à moi... Que j'y
 M'é loigne un jour de toi... Mais la

Ré 7 Sol m. La 7 Ré m.
 B: Sol B: Ré
 boc ca, cuo rea cuo re,
 vi ve, Que j'y meu re,
 crain te Qui m'a gi te

Fa 6 Mi 7
 sof fri re in sie me, mo ri re in
 Quoi qu'il ar ri ve C'est ma de
 Sous ton é trein te S'en fuit bien

Sib 9^b/₇ La 7 Ré m. La 7
 sie me... Ad dor men tar mi co si,
 meu re, Comme on est bien dans tes bras
 vi te... Je suis si bien dans tes bras

Sib 9^b/₇ La 7 1. Ré m. sans acc.
 e non sve gliar mi più. Ad dor men tar mi co
 Tout mon bon heur est là! Comme on est bien dans tes
 L'a mour m'y gar de

2. Ré m. Mib 7 Ré b
 più. ... e non sve gliar mi più.
 ra L'a mour me gar de ra!

Reproduction autorisée par **Sad**
 SEMI 2437

Imp. « LA LYRE » Paris,
 Imprimé en France

PARLANT THEATRE

par HENRI NORBERT

ex-directeur des théâtres Antoine et de la Potinière (Paris), membre de la Société des auteurs dramatiques français.



J'AI dit un jour, dans cette rubrique, que le Théâtre nous accordait l'occasion de faire de nombreux voyages, de visiter ainsi tout les pays depuis les plus chauds rivages jusqu'aux régions les moins clémentes... C'est cependant en France et en l'espace de quinze heures que j'ai éprouvé la plus splendide surprise, le plus étonnant contraste.

C'était en février... Eve FRANCIS (que les Montréalais connaissent bien pour son talent intelligent et sobre) m'avait engagé pour jouer *LOTAGE* de Paul Claudel, un dimanche soir à Strasbourg et nous devions prendre le train après la représentation, à 2 heures du matin, traverser tout le pays et être à Nice pour y jouer le même soir.

STRASBOURG, capitale de l'Alsace, chère à nos coeurs de français car sa conquête est cimentée par le sang de nos grands-pères, de nos pères et de nos frères (et je le dis avec enthousiasme et reconnaissance émue, grâce à nos frères canadiens qui nous aidèrent si magnifiquement dans cette victoire générale) qui est le premier bastion de la France près de la frontière, m'est apparue comme une vieille dame à cheveux blancs, qui aimerait le calme souriant d'une vie paisible... Elle était ensevelie sous la neige, comme peut l'être Montréal, lorsque magiquement, par petits morceaux irréguliers, mais précis, le ciel lui confectionne cet épais tapis blanc qui pare ses voies, ses édifices et recouvre le toit des voitures, de sorte que chaque chauffeur à l'air de s'enfuir avec un morceau de tapis dérobé à la nature.

Le même spectacle n'y était offert, la même atmosphère de calme, un mouvement feutré des êtres et des choses, un grand repos immaculé, un soir rigoureux et imposant de février...

Cela ne m'a pas empêché d'aller voir la cathédrale, seule tache sombre qui se détachait comme un tableau sur ce fond clair et de rester en admiration devant l'horloge unique au monde qui jamais ne fut remontée et qui ne s'arrête jamais, depuis sa création. Lorsque les heures sonnent, on peut voir suivant qu'il est trois, quatre ou cinq heures, sortir trois, quatre ou cinq "Saints" (statues sculptées) et ainsi jusqu'à douze, qui font une demi-circonférence et annoncent par leur quantité l'heure qu'il est.

L'Opéra, où nous jouions, pour la Croix-Rouge était plein à craquer. Après le spectacle, une réception nous attendait à la Préfecture et à deux heures du matin, nous prenions le rapide Strasbourg-Vintimille-Italie.

J'avais apporté un phono, quelques disques et après avoir gentiment soudoyé le maître d'hôtel du wagon-bar, qui nous permit de boire et de danser assez tard, nous décidâmes de rejoindre nos couchettes.

Lors du voyage Paris-Strasbourg depuis le matin 8 heures, de la répétition l'après-midi, de la représentation du soir (*LOTAGE* — je jouais Georges de Coufontaine — n'est pas une pièce de tout repos) je tombai, avec délice, dans les bras, heureusement toujours hospitalier de Morphée.

— "C'est Marseille, lève-toi fainéant" — cria bien une voix. Mais je ronronnai comme un chat bien installé devant le feu, fis un tour sur moi-même et me rendormis. Pour ne sortir de ma léthargie qu'après le port de TOULON... J'ouvris les yeux, les cils à peine dégivrés, me semblait-il, tant j'étais sous l'impression du vent glacial qui présidait à notre départ en gare de Strasbourg, et... ô merveille... le soleil, malgré le rideau gris tiré, me saluait et jetais comme un enfant curieux son oeil câlin, de chaque côté de la fenêtre.

Rêv'je ou ne rêv'je point? comme eut dit notre regrettable et irremplaçable Marguerite MORENO. Je ne fis qu'un bond et levai le store.

*O nature pleine de grâce
Reine du temps et de l'espace
Adorable et pure,
O nature...*

Ces phrases de l'invocation de Werther, vinrent dans mon esprit devant ce bleu céleste, ce bleu qui n'existe qu'en Orient et que la mer reflétait comme un miroir (le train passe tout le trajet entre la mer et la route de la Corniche) ce bleu diaphane qui semblait un pan du manteau de la Vierge, traînant comme une caresse sur les montagnes à

l'horizon... Etait-ce possible que mes yeux qui s'étaient fermés sur ce tableau magnifique, mais rude d'hiver, s'ouvrent, en si peu de temps devant le spectacle grandiose et enchanteur d'une nature qui s'offre avec sa plus aguichante jeunesse et tous ses plus beaux atours, comme une courtisane, aux regards et au désir de son amant roi, le soleil? Les ifs semblaient s'attendrir dans leur rigidité, les oliviers à l'ombre fraîche tachaient seuls le sol que la chaleur faisait éclater et sourire ainsi de mille lèvres, les coquets mimosas, semblaient éclos et posés là pour un jour de fête (c'était fête en moi) et au haut de leurs branches, balancées par la brise marine, toutes ces clochettes d'or, chantaient la joie, le bonheur, la vie...

Subjugué, perdu entre le rêve et la réalité, seul dans ma cabine, je goûtais jalousement tout le riant défilé de ces éclosions printanières... mais Eve Francis vint me tirer de cette douce torpeur et me signaler que j'avais le temps juste de m'habiller. J'avais des ailes... C'était la première fois que j'allais sur la Côte d'Azur. Originaire du Sud Ouest, mes parents ayant une villa à Biarritz, la Côte basque fut depuis ma plus tendre enfance mon lieu de "pèlerinage" estival.

On arrivait à Nice... Chic... bravo... chance... vive la vie... je dansais... (moralement... tout le monde connaît l'exigüité des cabines de train même quand on y est seul)... Adieu pardessus, costume de voyage... hop... tout cela au fond d'une valise... et en chemisette et sandales blanches, précédé de lunettes noires, le cheveu au vent (j'en avais beaucoup alors) flanqué de mon phono je descendis à Nice où Jacques Catelain et le grand metteur en scène Marcel Lherbier, tous deux amis de Francis nous attendaient.

J'avais absolument l'air du jeune marié en voyage de noces, qui (en supposant qu'il ait fait un mariage d'amour) vivait un rêve enchanteur... et cela me rendait muet. A tel point que Marcel L'Herbier, à qui je venais d'être présenté, inquiet quant à mes possibilités d'élocution et à mon intelligence (il ne l'a pas précisé par la suite mais je le devine) me fit boire pas mal pour me délier la langue, affirmait-il. Il y parvint...

Nous restâmes trois semaines en représentations au Palais de la Méditerranée, qui est le plus beau Théâtre de Nice sur la Jetée et l'un des plus chics au monde, où nous sommes d'ailleurs revenus Eve Francis et moi quatre ans de suite à la même époque. Nous ne jouions qu'un soir entr'autres intercalant nos spectacles avec l'Opéra de la Scala de Milan également en représentations, ce qui nous permit d'aller jouer à Monte Carlo, à Hyères qui s'attache si intimement à notre grand Pierre Loti et dans toutes les stations environnantes où bien entendu, en plein mois de février nous prenions des bains de mer et de soleil.

Au programme nous avions: *LOTAGE* — *MON HOMME* — *LE CRIME DE VERA MIRZIEVA* (de Paul Nivoix. Création) — NITCHEVO et LA PELERINE ECOSSAISE de Sacha Guitry.

Cette année-là nous donnâmes une matinée de la pièce de Sacha au bénéfice de l'oeuvre du Duc de Connaught, qui nous reçut ensuite grandiosément et généreusement dans le jardin de sa villa voisine de Fernand Gravey qui malgré la réception et la qualité des dames qui pouvaient le voir, faisait abstraction de toute humilité et... de tout protocole en restant allongé sur une chaise longue, en plein soleil vêtu d'un... soupçon de caleçonnet. On est chez soi et on y est maître. Il avait raison et puis... c'est un si chic garçon que tout en lui est sympathique.

Mais Eve Francis et moi fines à l'occasion de cette matinée la conquête d'une vieille et bien charmante comtesse russe, morte aujourd'hui, immensément riche, alors, qui nous fit passer chez elle deux semaines inoubliables. Quel dommage que des engagements qui nous rappelaient n'aient su nous accorder que ces deux semaines.

Et voilà ma petite histoire que je vous offre avec la joie de vous la raconter comme un événement heureux auquel on aime parfois se rapprocher.

C'est ainsi que l'hiver se transforma, pour moi, et dans le même pays, en l'espace de 15 heures (2 heures par avion) en un été fleuri où le Carnaval de Nice, si réputé à juste titre, ajouta encore de sa gaieté et de sa féerie à mon premier voyage.

— J'y suis revenu souvent, j'espère y revenir encore et alors, sous l'oeil bienfaisant de ce soleil méridional, dans la paisible conversation qui traîne agréablement à l'heure du "goûce farniente", enveloppé par le parfum des fleurs et des algues marines, je saurai dire, j'aimerai conter à mes compatriotes, là-bas, tout ce que j'ai découvert de beauté dans les paysages automnaux dans les rites charmants des fêtes hivernales du Canada et je ne cacherai pas davantage ma joie et mon enchantement d'y avoir vécu avec le ferme désir d'y revenir pour y retrouver dans la sévère température de l'hiver, la chaleur des amitiés véritables qui m'y attendent.

Chantons... chantons... toujours...

JE SUIS AMOUREUX

Paroles de Charles Aznavour
Musique de Pierre Roche

1er couplet

J'aurais voulu être fidèle,
Vivre comme un homme modèle
Mais mon coeur est inconstant.
J'ai beau me dire "tournons la page
Et fixons-nous sur une image,
Mais au fond de moi, j'entends
Simplement:

Refrain

Je suis amoureux de vous toutes, mes-
[dam's,
Car vous avez su toutes, je le procieame,
Simplement,
Gentiment,
Follement,
Ardemment,
Prendre place en mon coeur.

Je suis amoureux de vous toutes, mes-
[dam's,
Pour chacun'de vous mon petit coeur
[s'enflamm'

Simplement
Gentiment,
Follement,
Ardemment,
Vous faites mon bonheur,
Oui.

De vous, Lucie, j'aime les yeux ardents,
De vous, Marie, la candeur de vingt ans,
De vous, Sophie, au corps souple et
[charmant,

Ce je ne sais quoi troublant.
Je suis amoureux de vous toutes, mes-
[dam's,

Car vous avez su toutes, je le proclam',
Simplement,
Gentiment,
Follement,
Ardemment,
Prendre place en mon coeur.

2e couplet

Moi, je ne sais pas être sage,
La vie pour moi est un passage
Dont l'amour est l'agrément.
Lorsque des jolies filles passent,
Je fais des frais, je fais des grâces
Et leur dis en m'inclinant
Galamment...

(au refrain)

LE JARDIN DES AMOUREUX

Paroles de Henri Kubnick
Musique de Henri Leca

Refrain

Je t'aime,
Tu m'aimes,
On s'aime,
C'est le refrain joyeux
Du jardin des amoureux.

"Petite,
Viens vite,
Je t'invite!
On s'en va deux par deux
Au jardin des amoureux..."
Et dans la verdure on s'embrasse,
On s'embrasse gentiment
Et tant pis pour les gens qui passent,
Ou bien qu'ils en fassent autant.
Lisette,
Suzette,
Louisette,

Fermez, fermez les yeux,
Et chantez à qui mieux mieux:
Je t'aime,
Tu m'aimes,
On s'aime
C'est le refrain joyeux
Du jardin des amoureux.

1er couplet

Y'a des fleurs aux buissons,
Les moineaux au plafond,
De vieux kiosques à musique
Et puis sur le gazon
Y'a des frissons...

2e refrain

Je t'aime,
Tu m'aimes
On s'aime,
C'est le refrain joyeux
Du jardin des amoureux.
"Petite,
Viens vite,
J't'invite!
On s'en va deux par deux
Au jardin des amoureux..."
Et dans la nature on se jure
De s'aimer longtemps, longtemps,
En pensant: pourvu que ça dure
Plus longtemps que le printemps.

Lisette,
Suzette,
Louisette,
Fermez, fermez les yeux
Et chantez à qui mieux mieux:
Je t'aime,
Tu m'aimes,
On s'aime
C'est le refrain joyeux
Du jardin des amoureux.

2e couplet

Y'a l'gardien tout ému,
Bel ange moustachu,
Qui scande la musique
Et les moineaux moqueurs
Reprennent en choeur:

(au 1er refrain)

LAC LOMOND

Paroles de Francis Blanche
Arrangement de R. Marbot

1er couplet

Bientôt nous serons arrivés au pays...
Vois... déjà le grand lac aux eaux
[claires.
Pressons notre pas pour y être avant
[la nuit;
Tu es gai, mais je suis triste, mon frère.

1er refrain

Tu prends la grand'route et je prends
[le sentier,
Je serai avant toi au village,
Mais moi et ma mie jamais plus n'irons
[rêver
Près du lac au long du rivage.

2e couplet

Demain, ton amour pour fêter ton retour,
Aura fait sa coiffure plus belle...
Mais celle que j'aime est partie sans
[mon amour...
O mon frère, entends mon coeur qui
[t'appelle...

2e refrain

Tu prends la grand'route et je prends
[le sentier
Tu seras avant moi au mariage,
Et moi, sans ma mie, je retournerai
[rêver
Près du lac au long du rivage.

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement
des refrains hissés à notre palmarès, nous
indiquons également le nombre de points
mérités au cours de notre enquête.

1—BE MY LOVE	38
2—IF	35
3—LA PETITE DILIGENCE	26
4—POUR NOTRE AMOUR	24
5—MY HEART CRIES FOR YOU	23
6—LE P'TIT BONHEUR	20
7—LA MER N'EST PAS LA MER	19
8—SI TU VIENS DANSER DANS MON VILLAGE	16
9—CHANTONS MADELEINE	14
10—LA RONDE DE L'AMOUR	10

Ont contribué à l'élaboration de ce palmarès, les disothécaires des postes CKVL, CKAC, CHLP et de Radio-Canada, ainsi que les comptoirs de musique L'Herbier & Latour, L.-N. Messier, Ed. Arachambault, Centre Musical, Ecole de musique Faucher, Musique Moderne et Prosper Music Bar.

LISE ROY A L'HONNEUR

Les lecteurs de Radio '51 ont voulu confier à Lise Roy la création de NE QUITTEZ JAMAIS VOTRE ENFANT. . . . mais ce n'est pas fini, comme dirait Jean Rafa. Si le vote a été décisif pour une création féminine, accordant à Lise Roy une bonne marge sur ses plus proches concurrentes, dans l'ordre, Muriel Millard, Rolande Désor-



LEON RAITER

meaux, Lucille Dumont et Guylaine Guy, une décision n'a pu être rendue du côté masculin. Sur un pied d'égalité présentement, André Rancourt, Robert L'Herbier et Roland Legault. Le choix final est votre. Profitez du bulletin de votre choix le plus tôt possible.

(suite à la page 19)

LES MEILLEURES BLAGUES DE LA QUINZAINE



Jean Boileau, de CHRC, est l'amusant partenaire d'Annette Leclerc au programme A LA CANTINE, en hommage à l'armée canadienne.

Dans une cave, éclairé par une bougie, Mohammed mange des dattes. Il ouvre la première: un ver. Il la jette avec dégoût. Il en ouvre une seconde. Encore un ver. Puis une troisième. Un ver encore!

Alors... alors... il éteint la bougie. (Lucien Favreau, Restaurant Rector's, programme "Invitation à dîner" CKAC)

Annette: C'est la femme qui fait marcher le monde.
Jean: C'est pas pour rien que la terre "tourne".

Annette: Ça fait 10,000 ans que vous nous tenez par le bout du nez.

Jean: En vous conduisant par le bout du nez, ça prouve que l'homme vous tient par les sentiments.

Annette: Vous serez nos serveurs.
Jean: Au prix que les "servantes" se font payer aujourd'hui, ça sera une promotion pour certains fonctionnaires.

(Annette Leclerc et Jean Boileau A LA CANTINE — CHRC, mardi soir)

Nancy fait sa prière du soir.
"Mon Dieu, pour moi, je n'ai rien à vous demander. Non, vraiment rien. Mais pour maman, je vous en supplie, pourquoi pas un gendre?"
(Raymond Lévesque — L'Heure Féminine — CHLP)

Annette: T'aimes ça, le hockey, toi?
Jean: Certainement. Dans ma ligue paroissiale, j'étais le "bad man".

Annette: Qu'est-ce que tu faisais?
Jean: J'étais l'arbitre.

(Annette Leclerc et Jean Boileau A LA CANTINE — CHRC, mardi soir)

Alors tes vacances de Noël, ça s'est bien passé?

—Très bien. A Québec, un temps formidable. Mais alors... quel retour! Dans le train, j'avais une place de dos à la route... j'ai été malade tout le temps.

—Il fallait demander à ton voisin d'en face de changer de place...

—J'y ai bien pensé. Malheureusement, il n'y avait personne en face de moi!

(Guy Darcy — CKAC)

Louis: Mais comment peux-tu évaluer la vitesse de ta voiture?

Commissionnante: C'est facile. Quand les ailes commencent à branler, j'fais du 10 à l'heure. Quand c'est les portes qui branlent, j'fais du 20 à l'heure.

Louis: ...et quand tu fais du 35?

Commissionnante: C'est moi qui branle!

(Louis Fortin — Commissionnante — LE P'TIT BAL — CHRC)

—Comment avez-vous fait pour vivre si vieux?

—J'ai attendu.

(Roger Marien — CKAC)

—Bonjour docteur, vous avez l'air radieux.

—Mais oui, je prends la vie gaiement.

—Surtout la vie des autres.

(Jacques Laroche — Québec)

Un médecin se présente au Paradis. Saint-Pierre consulte Dieu le père.

—Un médecin? répond Dieu. Faites-le entrer par l'entrée des fournisseurs.

A la parade de modes.

Annette: Ah! le beau négligé.

Jean: Jamais t'as parlé de moi avec autant d'honnêteté.

(Annette Leclerc et Jean Boileau A LA CANTINE — CHRC, mardi soir)

Louis: Combien fais-tu à l'heure, avec ta nouvelle voiture?

Commissionnante: 29 poteaux à l'heure.

(Louis Fortin — Commissionnante — LE P'TIT BAL — CHRC)

PALMARES '51

Section "ANTENNES DE MONTREAL"

Bulletin de vote de

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète).

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes

b) 3 femmes

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal. Pour des raisons évidentes le chanteur Fernand Robidoux est hors-concours).

PALMARES '51

Section "ANTENNES DE QUEBEC"

Bulletin de vote de

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète).

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes

b) 3 femmes

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal. Pour des raisons évidentes le chanteur Fernand Robidoux est hors-concours).

PALMARES '51

Poste écouté

Section "ANTENNES DE PROVINCE"

Bulletin de vote de

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète).

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes

b) 3 femmes

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal).

Sur mon chemin j'ai rencontré....

PARMI les principaux artistes dont je me proposais depuis longtemps de parler ici, une des premières places revient de droit à NINI DURAND, considérée à juste titre comme une des meilleures artistes de nos ondes. Or, non seulement Nini Durand est très occupée, mais, ce qui complique encore les choses, elle fuit la publicité. "J'ai beaucoup de mal, me dit-elle avec bonne humeur, à me prendre au sérieux et je n'arrive pas à me mettre dans l'idée que mes faits et gestes puissent intéresser quelqu'un"... Nini Durand est trop modeste, et nous savons, au contraire, nous basant sur les nombreuses demandes reçues à ce sujet, que nos lecteurs sont tous très désireux de la mieux connaître. Nous allons tâcher de les y aider. Brossons d'abord, de notre charmante camarade, un rapide portrait.

Nini Durand, qu'on a toujours appelée "Nini" quoiqu'elle ait été baptisée "Anne-Marie", est née à Montréal de parents français. Elle est très brune, mesure 5 pieds 7 pouces et pèse, approximativement 130 livres. J'ajouterai, en confiance, pour ménager sa modestie, que Nini est très jolte.

Au chapitre des études, elle est d'abord allée chez les Dames de la Congrégation, puis elle a été pensionnaire à Dorval. Enfin, elle a fait partie pendant quatre ans du "D'Arcy McGee High School".

Plus tard, Nini est entrée à l'Université de Montréal, où elle a étudié les sciences sociales et politiques. Elle a également suivi pendant deux ans des cours d'Italien et d'Espagnol. Là cependant, elle insiste pour que je dise bien à nos lecteurs que, malgré ces deux ans d'études, elle n'a jamais réussi à parler aucune de ces deux langues. Plus elle en apprenait la grammaire, moins elle en connaissait le langage (dit-elle). D'où Nini a sagement conclu qu'elle n'était pas douée pour les langues étrangères... et a abandonné la partie.

Elle n'a d'ailleurs pas pour autant cessé de suivre des cours. Les arts d'agrément eurent leur tour. Nini étudia le chant, d'abord avec Jean Riddez, puis, après la mort de celui-ci, avec José Delaquerrière. Elle étudia également l'art dramatique, successivement avec Lilliane Dorsenne et François Rozet, puis la danse avec Maurice et Carmen Morenoff. La jeune fille cependant ne projetait pas de faire une carrière au théâtre. Elle ne suivait ces multiples cours que parce que, partageant en cela l'opinion de ses parents, elle considérait que ce genre d'études complète en quelque sorte l'éducation générale des "demoiselles de bonne famille". Entretiens, poursuivant une ambition de jeunesse, Nini rêvait de devenir médecin... Le sort en avait décidé autrement.

C'est Guy Mauffette, un ami d'enfance, qui orienta les goûts de la jeune fille vers l'art dramatique, et c'est sur la scène du M.R.T. Français qu'elle fit ses débuts, dans le rôle de l'Impératrice, de "L'Aiglon". Par la suite, elle joua "La Vierge" dans "La Passion", "Milady", dans "Les Trois Mousquetaires"... puis enfin, un rôle de tout premier plan aux côtés de Gratien Gélinas, dans "Le Petit Café", etc., etc.

NINI DURAND

par Jeanne FREY

Pendant deux saisons, on la vit à l'Arcade, puis elle parut, aux côtés de Victor Francen, dans "Le Scandale" et "Après l'Amour".

Avec "L'Equipe", fondée par Pierre Dagenais, Nini Durand, une "ouvrière de la première heure", a joué dans "Altitude 3200", "Tessa", "Fanny", "Lilium", "Le Grand Poucet", "Les fiancés du Havre", etc., sans oublier les remarquables représentations de "Un Songe d'une nuit d'été", dans les jardins de l'Ermitage.

Entretiens, en février 1948, elle avait créé "Le temps de vivre" de Pierre Dagenais, bientôt suivi du "Diable s'en mêle", du même auteur, qui remporta un succès sensationnel à la Baie St-Paul, puis garda les ondes du poste CKAC, à Montréal, pendant deux saisons consécutives, sans rien perdre de sa vogue. Nini Durand y interprétait le rôle d'Angèle, dont elle a conservé un excellent souvenir.

A l'heure actuelle, c'est encore dans une oeuvre de Pierre Dagenais, "Fau-bourg à m'lasse" qu'on l'entend le plus fréquemment. Elle avoue une prédilection particulière pour le personnage de "Michelle" qu'elle a elle-même créé.

On peut également entendre Nini Durand dans "Ceux qu'on aime", où elle a su rendre avec tant de facilité le drame de "Francine", dans "Jeunesse Dorée", où le personnage âpre et dur d'Aldrienne nous la montre sous un jour différent, dans "L'Ardent Voyage", où elle prête son talent à l'énigmatique Bérengère, dans "Le Théâtre Ford", "Le Théâtre classique", "Tante Lucie", "Les Nouveautés Dramatiques", etc...

Nini Durand a également rempli pendant quelque temps les fonctions d'annonceur bilingue au service international de Radio-Canada.

Le 15 avril prochain, on aura le plaisir de l'applaudir sur la scène du Gesù, dans "Le Voleur d'Enfants" de Supervielle, présenté par la Compagnie du Demi-siècle. A ses côtés, on retrouvera Janine Sutto, Robert Gadouas, Gilles Pelletier, Jean-Louis Paris, Pierre Pérusse, etc.

Il est à peine besoin de dire que ses multiples occupations limitent nécessairement les loisirs de notre populaire comédienne. Elle répond cependant de très bonne grâce à notre question à ce sujet, en déclarant que, "si elle avait des loisirs", elle les consacrerait à la musique, qu'elle aime infiniment, et à la lecture, pour laquelle elle a un penchant marqué. Si ses musiciens de prédilection sont Ravel, Bloch et Prokofieff, ses auteurs favoris sont Léon Bloy, Péguy, Georges Duhamel et Somerset Maugham.

Toujours "si elle avait des loisirs", Nini Durand ferait du sport, surtout de la natation et du portage, dans le nord. Elle adore ça et regrette d'en être privée.

A une dernière question, Nini répond en souriant qu'elle ne cultive aucun "hobby" et ne se connaît aucune originalité, sauf peut-être, d'avoir bon caractère...

Or, de nos jours, où la hargne, l'en-vie et la mauvaise humeur sont monnaie courante, du haut en bas de l'é-



chelle sociale, il me paraît infiniment réconfortant de savoir qu'il existe encore de par le monde des gens qui ne sont pas grincheux, dont les sourcils ne sont pas perpétuellement froncés, et qui savent accepter avec le sourire les inévitables ennuis de chaque jour, quitte à en savourer avec d'autant plus de plaisir les petites joies.

Tâchez de conserver votre bon caractère Nini, vous possédez un trésor...

LISE ROY à l'honneur

(suite de la page 17)

Pour ceux et celles que le problème rejoint pour la première fois, voici de quoi il s'agit:

Léon Raiter a écrit la musique de NE QUITTEZ JAMAIS VOTRE ENFANT, devant être lancée bientôt en France;

Par amitié pour notre beau pays, Léon Raiter a réservé à deux vedettes canadiennes les honneurs de la couverture des petits formats bientôt en vente en France. Le choix, c'est à vous tous qu'il le confie. Déjà, Lise Roy a été élue à cette invitation. Un homme reste à choisir. Si vous voulez prendre connaissance du refrain en question, prière de vous en reporter au numéro 1, volume 3, de Radio '51.

BULLETIN DE VOTE

Des artistes suivants, je marque d'un "X" celui que je voudrais voir en couverture de la chanson NE QUITTEZ JAMAIS VOTRE ENFANT, de Léon Raiter et René Buzelin.

André Rancourt

Robert L'Herbier

Roland Legault

(Fernand Robidoux est, depuis le début, inéligible).

Adressez à Radio-Télévision '51

2577 DeBeaujeu, Montréal.

Coups d'oeil

DE STUDIO EN STUDIO

par Scaramouche

Nicole Germain se félicite encore de la bonne fortune qui lui a permis d'inviter à une réunion des Dames du Comité de l'Oeuvre de la Soupe, dont elle est la présidente, l'excellente artiste française, madame Jeanne Farnèse. Madame Farnèse, maintenant journaliste et conférencière, habite au Maroc et était venue rendre visite à son fils, au Colorado. Elle a raconté, avec beaucoup d'esprit, quelques-uns de ses voyages, qu'elle a illustré de poèmes choisis, auxquels son grand talent conférait un charme tout particulier.

La réunion, qui avait lieu dans les salons des "Fusiliers Mont-Royal", fut un véritable régal artistique.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à deux de nos camarades, mesdames Lise Roy et Berthe Lavoie, actuellement en convalescence dans les Laurentides.

Nos meilleurs vœux vont également à un autre convalescent, le major Yves Bourassa, de retour chez lui après un stage à l'hôpital Notre-Dame, où il a subi une légère intervention chirurgicale.

Maurice Gauvin s'occupe très activement de l'administration du nouveau et luxueux cabaret "Casa Loma", qui se propose, nous dit-il, de présenter surtout des vedettes de la radio. C'est Jean-Pierre Masson, dont on connaît l'humour et le talent, qui inaugure la série.

Les récents spectacles des Studios Morenoff nous ont permis d'apprécier le talent vraiment transcendant de certains des danseurs, plus spécialement Vilma Mousseau, Suzanne Gingras, Mimi Berthiaume, Serge Morenoff, Guy Allaire et Jean Comtois. Nous ne voudrions pas non plus passer sous silence le remarquable travail de Joan et Richard Gloutney, dans le difficile tango en Ré d'Albeniz. Ils y ont été parfaits. Ces deux jeunes gens, qui fréquentent le studio Morenoff depuis près de dix ans, font réellement honneur à leurs professeurs.

Et maintenant, c'est avec joie que nous faisons une mention toute spéciale de Gloria Lajoie, revenue de New York expressément pour prendre part au spectacle, et de Marguerite Guévremont, qui a retardé son départ pour les États-Unis pour la même raison. On sait que ces deux ballerines, toutes les deux élèves des Morenoff, ont été admises aux cours de danse du Metropolitan Opera. D'autre part, André Ménard, lui aussi un "ancien", dont les critiques ont, à maintes reprises, souligné le talent, est venu de son côté, offrir ses services à son ancien profes-

seur. Il a dansé avec Marguerite Guévremont un "Pas de deux" de toute beauté.

Au cours d'un voyage à Port-Daniel, dans le comté de Bonaventure, monsieur Marius Barbeau a recueilli des lèvres mêmes d'une vieille résidente de l'endroit, une sorte de complainte sur la Passion de Jésus-Christ, dont l'origine remonte vraisemblablement à plusieurs centaines d'années. C'est cette touchante complainte que le chœur des "Gars de la Cantine" nous a fait entendre le Jeudi Saint, à l'émission "Coup de clairon". Le major Yves Bourassa nous a confié que c'est grâce à l'intermédiaire du colonel Pollock que l'on avait pu se procurer une copie de cette oeuvre unique.

C'est ce même Jeudi-Saint, que nous avons également entendu avec émotion, à ce même programme, "Les Petits Chanteurs du Bon Dieu", de la paroisse St-Jean Baptiste. Ces enfants, remarquablement disciplinés, nous ont littéralement ravis.

"Le Club 730", l'émission dirigée par Bruce Wendell, à CKAC, le samedi après-midi, a ramené au micro du "pionnier des postes français d'Amérique" un trio qui connut une extrême popularité, pas comme trio, nous voulons dire MM. Bruce Wendell, Yves Bourassa et Frank Rousseau. Ces messieurs, que les hasards de l'existence avaient séparés depuis plus de quinze ans, se sont retrouvés avec plaisir au poste de La Presse... En a-t-on évoqué des souvenirs...?

Nous avons rencontré en compagnie de sa toute mignonne jeune femme, un Alain Gravel souriant, et semblant respirer le bonheur. Alain, qui avait une mine resplendissante, nous a déclaré qu'il était parfaitement heureux.

Au début du mois de mai, "Le Rideau Vert", sous la direction d'Yvette Brind'amour, se propose de présenter une très amusante comédie "George et Margaret". Nous aurons probablement le plaisir d'y applaudir, dans un rôle de premier plan, notre camarade, Denise Proulx. Il est regrettable qu'on ait pas l'occasion d'applaudir plus souvent cette jeune comédienne, réellement très douée.

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre Camille Ducharme, le 28 mars dernier, à l'émission The Wednesday Night Show, ne tarissent pas d'éloges sur la remarquable façon dont notre camarade s'est acquitté de sa tâche. The Wednesday Night Show, irradié de Toronto, sur le réseau transcontinental de Radio-Canada, est une émission de grande classe et il est extrêmement flatteur pour notre compatriote d'avoir été choisi pour y interpréter un rôle de premier plan. Bravo, Camille!

NOUVELLES DE PARIS

Monique Leyrac chante toujours au "Club de l'Opéra" à Paris. Les vedettes du spectacle sont Suzy Solidor et Georges-André Martin. Très prochainement, Monique débutera à "Shéhérazade", sans



JEAN-RENE COUTLEE

et

GINETTE MONTAMBAULT

pour l'émission du Jeudi Saint
de "Radio-Entrevues",
CKAC.

CAMILLE DUCHARME

pour le remarquable succès obtenu au Wednesday Night Show
(Toronto, 28 mars)

pour cela abandonner "Le Club de l'Opéra"... Elle trouve la vie chère et cherche à augmenter ses revenus. Il est très fortement question que, de plus, notre Monique chante au cours de l'après-midi dans un salon de thé des plus sélect des Champs Élysées, dirigé par madame Micheline Grandier.

Félix Leclerc remplacera bientôt les Frères Jacques au spectacle d'un cabaret appelé "La Rose Rouge"

Monique Leyrac est allée visiter les fameuses caves de St-Germain des Prés. Elle y a rencontré quelques "existentialistes" dont l'air négligé lui a fait assez piètre impression.

"Le Club de l'Opéra" semble bien être le rendez-vous des gens chics... Monique Leyrac y a rencontré, au cours de la même soirée, Simone Renant, Orson Welles, Annabella, le Baron de Rotchild, avec lequel elle a soupé, et un parent de l'épouse du Shah d'Iran, avec lequel elle est allée aux courses... C'est ce qui s'appelle avoir des relations.

Marthe Létourneau, Colombe Pelletier, Alfred Brunet, Gilles et Marcel Bailargeon et Noël Denis, ont donné, le 17 mars, à Paris, un programme artistique pour accompagner la projection de films documentaires sur le Canada. Le commentateur des films était François Bertrand, dont tous les artistes au programme furent heureux d'entendre la voix. La soirée très réussie, était sous la Présidence du Ministre des Postes, de Paris et de l'Ambassadeur du Canada.

Alfred Brunet a rencontré, à Paris, Paul Dupuis, Marcel Journet, et la femme de celui-ci, Mary Marquet de la Comédie Française. Marcel Journet a très aimablement invité notre compatriote. Malheureusement, Alfred est tellement occupé qu'il n'a pu encore répondre à son invitation... Il met les bouchées doubles Alfred Brunet. Il vient de passer le premier semestre des examens de la Sorbonne: Littérature, Moyen-âge, Renaissance, 17ème et 18ème siècles, puis l'Art Ancien. Il espère bien continuer jusqu'à la fin de l'année, à moins que ses études en art dramatique ne lui en laissent pas le temps.

Notre roman feuilleton

AU BORD DE L'ABIME

par Charles DESLYS

Henriette d'Hospenthal, fille du comte, va mettre au monde l'enfant de Rodolphe Cavaglia. Ce dernier, blessé au combat, confié à son cousin, le marquis de Vivonne, le soin de veiller sur la femme qu'il avait juré d'épouser. Vivonne tient promesse. Ayant laissé Cavaglia pour mort, il rejoint Henriette et, pour sauver l'honneur, lui propose le mariage.

L'enfant naît, que le marquis reconnaît comme sien. La quietude des époux est soudainement interrompue par le retour, miraculeux, de Rodolphe Cavaglia qui, pour se venger, enlève l'enfant. Pour lui rendre l'enfant, Cavaglia exige d'Henriette qu'elle le suive. Elle refuse. Le combat qui se livre maintenant en lui absorbe Cavaglia tout entier.

—Et ma fille l'appellerait son père!... Henriette l'en aimerait davantage encore... M'a-t-elle jamais aimé, moi? L'autre nuit, malgré son serment, quand je l'ai vue passer sur le balcon, impatiente et rapide, c'est chez lui qu'elle allait! Elle l'aime!... Oh! non, je me vengerai!... C'est mon destin!...

Ce dernier mot venait de frapper son esprit. Il regarda les fenêtres éclairées de la maison de jeu, il conclut ainsi:

—Le destin? Soit, qu'il décide! D'ailleurs, pour continuer la lutte, il me faudra de l'argent... beaucoup d'argent. Ce que j'ai là n'y suffirait plus... une centaine de louis tout au plus... Je vais les jouer... Si je perds, je renonce également à l'autre partie... je me tue. Mais si je gagne! Oh! je reste alors... et je poursuis ma vengeance... Allons!

Faulhorn l'arrêta.

—Minute! que me resterait-il à moi dans le premier cas? Il me faut de l'argent... Ah! ah! vous avez là cent louis!...

Rodolphe vit briller un couteau dans la main du misérable: mais, sans s'effrayer, sans s'émouvoir:

—Souviens-toi, dit-il, que le jour même où j'ai bien voulu t'employer à mon projet, j'ai déposé quelque part une dénonciation de tous tes crimes. Si je ne reparaisais pas, elle arriverait aux magistrats. Je la leur porterai moi-même si tu me trahis, si tu ne m'obéis pas. Reste là. Attends.

Faulhorn courba la tête et répondit:

—J'attendrai.

Cavaglia entra dans le Casino, s'assit au tapis vert.

Une heure plus tard il était encore là, fiévreux, livide, hagard, tandis que les intermittences du jeu agitaient tout à tour devant lui le flux et le reflux de l'or, tandis qu'un autre combat se livrait dans son cerveau, dans son cœur. Il tremblait de perdre, il craignait de gagner. C'était plus que de l'argent qu'il jouait, c'était sa vie, c'était son âme.

De loin, dans la nuit, par la fenêtre, Faulhorn regardait.

Soudain, tout le monde se lève. Un grand tumulte, un grand bruit. Les croupiers, en pleine déroute, n'emportaient que leurs râtaux. On entourait, on félicitait un joueur heureux, qui, d'une main frémissante, empochait des poignées d'or et des billets de banque. C'était Rodolphe Cavaglia.

Il avait gagné.

Le Schwarenbach

Chacun connaît, au moins de réputation, la Gemmi.

C'est le passage le plus ardu, le plus désolé, le plus terrible qui soit dans les Alpes.

Aux approches du col et du petit lac de Daube, un lac grisâtre, un lac noir, toute trace de végétation disparaît. Des pierres, plus rien que des pierres, des éboulements de rocs, des morains, des glaciers. Le chaos, le désert, l'inhabitable. Il y a de la neige en juillet, non seulement la neige jaunie d'antan, mais aussi de la blanche neige tombée d'hier.

Sur l'immense plateau, que ravagent à fureur les tempêtes glaciales, une seule maison, un auberge, le Schwarenbach.

Toutes sortes de légendes sinistres se rattachent à ce piètre abri. C'est là que le poète Wagner écrivit son horrible drame: le "Vingt-quatre février"; c'est là que Dumas, notre maître à tous, a suspendu le couteau fatal avec lequel il faut que, de père en fils, on se tue. Dans le domaine de la réauté, toutes sortes de chroniques sanglantes. Ce nom seul a quelque chose de peu rassurant. Le visible est épouvantable, plus épouvantable encore l'invisible.

Il avait plu, grêlé, neige toute la nuit. Un vent à bouleverser la terre jusque dans ses profondeurs. Les montagnes semblaient des vagues. Les ouragans de la mer ne sont rien auprès de ceux-là.

Mais le matin, du calme, un ciel bleu, les glaciers comme venant de faire leur toilette, la blancheur du sol se teintant de rose sous les feux du jour naissant.

Il n'y avait dans l'auberge qu'un seul voyageur, un vieillard, Zug.

La veille, il s'était trouvé si fatigué, que ses deux compagnons Yambo et Fritz Kulm, avaient dû le laisser en arrière.

Zug ouvrit la fenêtre. Sa tête, non moins blanche que la Gemmi, s'avança regardant tout à l'entour de la maison.

Deux garçonnets d'une douzaine d'années, les fils de l'hôtelier, se poursuivaient en se jetant des boules de neige.

Ils aperçurent le vieillard et, s'arrêtant, le saluèrent.

—Bonjour, mes enfants, bonjour. Dites-moi, est-ce que vous n'avez pas un petit frère... une petite soeur?

—Non, monsieur, non, répondirent les deux gamins, mais après une certaine hésitation peut-être.

—C'est étrange! murmura Zug. Il me semble avoir entendu cette nuit la voix d'un jeune enfant qui se plaignait, qui tousait... Mais non, non... j'y pense et je cherche toujours, jusque dans mon sommeil. La fièvre, le cauchemar... j'aurai rêvé.

Tout à coup, comme il venait de refermer la fenêtre, la même plainte, la même toux se fit entendre de nouveau, là, tout près, de l'autre côté de cette cloison en planches.

—Ah! ce n'était pas un rêve! s'exclama le vieillard en retenant sa voix. Sainte Vierge, mère de l'enfant Jésus! si c'était celui que nous cherchons!

Il s'approcha sans bruit de la cloison, dans l'espoir d'y trouver un interstice, prêtant l'oreille.

Aucune fente, aucun trou. Mais aussi, de l'autre côté, aucun bruit, sinon la respiration malade et saccadée de l'en-

fant. Plus de doute, il était seul.

Zug tira de sa poche un couteau, de ce couteau un forêt. Il s'en servit en guise de vrille, il perfora la planche, il plongea le regard dans la chambre voisine.

Ce n'était qu'un misérable galetas; dans l'encoignure, une paillasse devant laquelle un rustique berceau de sapin, posant sur le plancher même.

Pour lui alléger la souffrance que causait l'irritation de sa poitrine, l'enfant s'était soulevé, adossé contre le chevet. Son visage était si pâle que, sortant de cette boîte, on eût dit un cadavre cherchant à s'échapper d'un cercueil.

Zug passa par toutes les angoisses du doute et de l'espoir. Il croyait reconnaître la fille de sa maîtresse, il ne la reconnaissait plus:

—C'est elle!... non... pas possible... L'autre était si gaie, si fraîche, si rose, et celle-ci... c'est n'est plus que son ombre!... En huit jours à peine, un tel changement!... Mes yeux doutent... mais mon cœur ne doute pas!

Il palpait, il tremblait, il pleurait. Une idée lui vint. Appliquant ses lèvres à l'orifice, il cria:

—Emmeline! Emmeline!

L'enfant, tourna vivement la tête cherchant des yeux d'où venait la voix! C'était bien elle!

Mais que faire? Zug était seul. La veille au soir, il avait entendu, il avait vu des hommes, des guides, des muletiers, peut-être les complices du ravisseur, peut-être des bandits? Un repaire? User de l'intimidation, de la force, on se rirait du vieillard... Restait la ruse. Mais quelle ruse? Ce cher trésor tant cherché, la Providence le remettait sous ses yeux, sous sa main. Il devait le reconquérir; il y réussirait!

Comme toutes ces pensées tumultueuses se succédaient dans l'esprit troublé de Zug, la porte du galetas s'ouvrit; une femme entra.

Son visage dénotait la souffrance, le chagrin, la fatigue. Cependant de la résignation, de la douceur. Le costume des paysans du Valais.

Une vraie paysane.

Au bruit de la porte, la petite avait eu un mouvement d'effroi. A la vue de la Valaisane, elle se rassura; elle eut presque un sourire.

—Ça n'est pas une méchante femme; pensa Zug. Peu de désistance à craindre. Si je ne puis l'attendrir, je l'effrayerai. Eh! ne suis-je pas un vieux Suisse de la garde!

Il calcula rapidement que la porte du galetas devait s'ouvrir sur le même corridor que sa propre chambre. Il se glissa sans bruit dans ce corridor, ouvrit l'autre porte, se montra brusquement un pistolet dans une main, dans l'autre une bourse.

—Il me faut l'enfant!... Choisissez!

La Valaisane eut peur. Cependant, elle demanda:

—Quel est votre droit? Au nom de qui venez-vous?

Zug répondit:

—Au nom de sa mère!

Elle se laissa tomber sur les genoux:

—Pardon!... ce n'est pas moi, c'est lui!

—Lui... qui?

—Mon mari.

—Il se nomme?

—Faulhorn.

—Et vous?

—La Kandarine. Oh! s'il revenait, il nous tuerait tous les deux!

—C'est donc un assassin?

La Kandarine hésitait.

—Oh! non . . . non . . . pas cela. Mais ce fut mon malheur de l'épouser. C'est mon père qui tient le Schwarenbach. Faulhorn était chasseur d'ours et de chamois. Un peu contrebandier peut-être. Je l'aimais. Il m'emmena en Amérique. C'est là que nous l'avons rencontré, l'autre.

—Rodolphe Cavaglia?

—Oui. Oh! depuis notre retour ici, depuis l'enlèvement de cette pauvre petite, je suis bien malheureuse!

Elle se prit à pleurer.

Zug s'était emparé d'Emmeline; il l'habillait, l'enveloppait dans une couverture.

—Ce n'est pas ma faute si elle est malade, reprit la Kanderine. J'en ai eu bien soin, monsieur. Mais ici, dans cette froidure! . . . Et puis, ils l'ont emporté deux nuits dans la montagne. Pauvre cher ange! Oh! oui, monsieur, sauvez-la, partez, il n'est que temps!

Déjà Zug était prêt.

—Mais on me verra, dit-il, tandis que la Valaisane lui agrafait son manteau, en disposant les plis pour mieux cacher l'enfant.

—Non, répondit-elle. Ils sont partis tous pour le marché de Louèche. Mon père seul est resté. Je vais l'attirer du côté de la Gemmi. Fuyez par la Kander. Avec cet argent, je tâcherai de disparaître aussi. Le bon Dieu me protégera maintenant.

Elle descendit. Zug, marchant sur la pointe des pieds, retenant son souffle, alla jusqu'au bout du corridor. Sur la première marche de l'escalier, il entendit la voix de l'aubergiste qui s'éloignait en grondant. Il s'empressa de gagner la porte. Le chemin était libre, désert. Il s'y précipita, courut, se retournant presque à chaque pas, comme un voleur emportant son trésor.

De l'autre côté, la Kanderine s'enfuyait vers la Gemmi.

Une paroi verticale de plus de huit cents pieds de hauteur; dans ce roc, une étroite crevasse; un chemin qui grimpe en zigzag; parfois seulement l'abîme; tout au fond, un torrent, la Dala, qui mugit comme pour réclamer une proie; partout l'horreur, l'écho, le vertige; voilà la Gemmi.

La Kanderine s'était engagée dans la descente. A chaque détour, elle s'arrêtait, regardait, écoutait. Puis, se risquant jusqu'à l'angle suivant du roc, ses yeux plongeaient de nouveau dans les replis du gouffre.

—Oh! murmurait-elle de temps en temps d'une voix haletante, oh! si je puis atteindre Louèche, j'y trouverai des défenseurs, je serai sauvée.

Jusqu'alors, pas d'autre bruit que le rugissement assourdi de la Dala, dans la profondeur de l'abîme.

XVII

La Gemmi

La Kanderine allait toujours, sentant augmenter son espoir à mesure qu'elle descendait.

Tout à coup, au-dessus d'elle, un pas lourd, un lambeau de refrain par une voix rauque.

—Lui! frissonna la Kanderine; c'est lui!

Et sous l'empire d'une folle terreur, elle rétrograda; elle remonta, sans s'arrêter, sans se retourner, le croyant déjà sur ses pas, ne se souvenant plus que d'un escarpement à l'autre, il pouvait la voir.

Il la vit, la reconnut:

Kanderine! Kanderine! . . . Attends-moi! . . . Arrête! . . . arrête donc! . . . Quelle terreur! . . . M'aurais-tu trahi? . . . oh! prends garde!...

Ces brutales sommations du misérable l'irritaient, l'exaspéraient encore. Il arrivait ivre d'alcool, il devint ivre de colère. Sa carabine était suspendue à son épaule; il la prit en main:

—Par tous les diables! obéis, Kanderine!

Elle n'en tint aucun compte.

Il arma.

—Kanderine!

Elle n'en courut que plus fort le long de l'escarpement.

Il épaula, et élevant une dernière fois la voix:

—Kanderine . . . tu me connais . . . mille tonnerres!

Il fit feu.

Elle tomba, jetant un cri.

—Hein? gronda Faulhorn . . . est-ce que je l'aurais touchée? . . . Moi qui ne voulais que lui faire peur . . . Ah! quelque égratignure, voyons.

Il courait à son tour. Il arriva bientôt auprès de sa femme, qui, se débattant déjà, râlait au bord du précipice.

La balle l'avait frappée en pleine poitrine. Un flot de sang s'échappait de la blessure.

—Frappée à mort, murmura l'assassin en blémissant. Mauvaise affaire! J'en suis fâché, Kanderine; mais je ne conais que la Dala qui puisse garder mon secret.

Et de la crosse de sa carabine, il la poussait vers le gouffre.

Il y a de malheureuses créatures, douces et bonnes, qui s'attachent fatalement, qui vivent accrochées à de pareils bandits. Ils les pattent, ils les torturent, il les tuent; elles en ont peur, elles voudraient les fuir, mais, jusqu'à leur dernier souffle, elles les aiment toujours. Ainsi de la Kanderine à l'égard de Faulhorn.

Elle lui adressa un regard mourant qui eût attendri le cœur d'un igre, et, de sa main convulsive, lui tendant la bourse donnée par Zug:

—Pardon! . . . laisse-moi vivre . . . je ne dirai rien . . . pardon!

Il s'empara vivement de la bourse et . . . le cadavre roula dans l'abîme.

—Tant pis! c'est elle qui l'a voulu. J'hésite . . . Mais l'enfant! . . . s'il n'était plus là-haut . . . Cré mille nom . . .

Il bondit parmi les rochers, atteignit le col de la Gemmi, courut en droite ligne jusqu'au Schwarenbach.

Là, le berceau vide.

Faulhorn eut un accès de rage. Il rechargé sa carabine. Les empreintes de Zug étaient encore visibles dans la neige. Le cheval d'un touriste se trouvait attaché au volet. Il enfourcha cette monture, et, la harcelant des talons, lui sciant la bouche, il s'élança au galop sur les traces du fugitif:

—Ah! malheur! à celui qui me l'a volé . . . malheur!

XVIII

Emmeline

Zug avait soixante-dix ans; il était épuisé par une semaine de fatigue, et cependant, tout fier de la joie qu'il apportait, stimulé par celle qu'il en éprouvait lui-même, il allait, il allait toujours.

Derrière lui, le soleil, surgissant de la vallée du Rhône, faisait resplendir les crêtes glacées de l'Altels. Sous ses pas, la neige fondait, avec de petits grésillements plaintifs. La tourmente de la nuit précédente, effrayant encore les touristes, laissait le passage complètement désert. Un seul cavalier le croisa en chemin, celui dont Faulhorn devait un peu plus tard s'approprier le cheval. Zug crut voir un ennemi. Il se jeta derrière un des chalets de Winterreg. Il

attendit, pour se remettre en marche, que personne ne pût le voir, et, plus prudent encore, dissimulant encore mieux son précieux fardeau, il s'engagea rapidement dans l'étroite gorge de Gastern.

C'est l'un des endroits les plus revêches, les plus effrayants de cette route hargneuse. Chaque sapin rabougri, chaque roc monstrueux prenait des formes fantastiques aux yeux du vieillard et lui semblait cacher un ennemi. L'horrible ravin, tout au fond duquel grandent des eaux rougeâtres, l'épouvantait. Le ciel se voilait de grandes nuées noires. Une violente rafale arrivait, déjà lui fouettant au visage quelques gouttes de pluie. Il grelottait de froid. Parfois ses jambes faiblissaient, mais non pas son courage.

Un dernier défilé est franchi par le vieillard. Il tourne le dernier contre-fort du Gellihorn. Aussitôt il se sent abrité du vent; un air plus doux le ranime; le brouillard se déchire, s'écarte, et dans le nuage même, comme au théâtre, il aperçoit, tout inondée de soleil, la fraîche et délicieuse vallée de la Kander.

Quelques pas encore, et plus de péril, l'enfant est sauvé!

Mais quel est ce bruit... répété, grossi par l'écho de la montagne?

C'est le galop d'un cheval. Il approche. Le voilà . . . Comment fuir? Oh! bonheur! il s'abat . . . Mais déjà le cavalier se relève, la carabine à l'épaule et, d'une voix terrible, criant: L'enfant! . . . Il me faut l'enfant! . . . un pas de plus, vous êtes mort!

Cet homme, c'est Faulhorn.

Le vieux Zug a fait à l'enfant un rempart de son corps. Il rassemble toutes ses forces pour un élan suprême, il précipite sa course et s'élança . . .

Ah! plus d'espoir! . . . Dans le sentier qui descend, des pas qui montent . . . Sans doute, encore des ennemis . . . Zug va se trouver entre deux feux.

Non! c'est Yambo, c'est Fritz Kulm!

—Au secours! A moi! J'ai l'enfant! Le voici... Sauvez-le!

Et le vieillard, à bout de forces, tombe évanoui, tenant encore la petite fille entre ses bras, lui faisant encore de sa poitrine, un abri.

Pour vos photos de

MARIAGE

GABY OF MONTREAL

Le célèbre photographe des grandes vedettes met à votre disposition ce nouveau service dont vous voudrez profiter.

Pour rendez-vous:

CH. 1031

1662 est, rue Ste-Catherine

Cependant, le guide et le nègre sont armés, ils couchent en joue Faulhorn, que Fritz Kulm a reconnu.

—Arrière, crie-t-il, arrière... ou je te loge une balle entre les deux yeux. . . c'est ainsi qu'on tue les loups et les ours.

Tous les cruels sont lâches. Déjà l'assassin de la Kanderine a disparu; il a devant lui des hommes.

Cependant, à l'abri d'une grande roche, Yambo a transporté l'enfant et le vieillard.

Zug ne tarde pas à reprendre ses sens. Emmeline est effrayante de pâleur.

Yambo la porte dans ses bras. Fritz Kulm soutient Zug.

A peine ont-ils échangé quelques mots, tous les trois ils comprennent qu'il faut se hâter.

Au bout de la descente, à l'hôtel de l'"Ours", on prend une chaise de poste pour Thun.

Quatre chevaux, triples guides. A chaque relais on demande un médecin; mais, se lassant aussitôt de l'attendre, on repart, activant encore les postillons.

Enfin, voilà Thun . . . Malheur! Vivonne et sa femme viennent de partir pour Altorf. Avec eux, Ulrich et Franciska. Plus personne!

Un médecin arrive:

—Mais cet enfant n'est pas transportable. Attendez... attendez au moins jusqu'à demain.

On s'y résigne. On veut d'abord télégraphier à Altorf.

—Souvenez-vous du regard du médecin! Craignons de ne donner à la mère qu'une fausse joie! Attendez au moins que la pauvre petite ait passé une bonne nuit, que le docteur l'ait revue, qu'il prononce.

Le lendemain Emmeline n'allait guère mieux, Zug allait beaucoup plus mal.

—Un voyage serait dangereux, répond le médecin d'un air inquiet. Cependant, il reste si peu d'espoir. D'un moment à l'autre . . .

—Ah! s'écria Yambo, il n'y a que sa mère qui puisse la sauver. Partons!

Zug voulu se lever. Il retombe.

—Ah! je ne peux plus! je ne peux plus! pauvre Zug, et l'on disait ton dévouement à toute épreuve!

Le vieillard se résigne enfin à rester. On arrive à la gare. Une demi-heure à attendre. Comme la cloche vient de sonner, Zug, paraît tout à coup, chancelant sur ses vieilles jambes et dit:

—Mes jambes ne voulaient pas me porter, mais je les ai vaincues. Comment va la petite?

— o —

Dans un compartiment réservé de l'express, trois voyageurs.

Dans un coin Fritz Kulm qui, cédant à la fatigue, commence à se fermer les yeux.

Dans l'autre Yambo et Zug, celui-ci agenouillé, celui-là penché tout près des coussins, des couvertures, au milieu desquels Emmeline est endormie.

Attentifs à la moindre plainte, au moindre frémissement de la petite malade, comme suspendus à ses lèvres, ils se retournent souvent vers la locomotive emportant le train à travers l'espace, ils la trouvent trop lente. Leurs yeux semblent lui crier:

—Plus vite donc! plus vite encore!

XIX

L'injure

Si Vivonne et sa femme sont retournés à Altorf, c'est que le comte d'Hospenthal leur a fait écrire qu'il venait d'être frappé d'une attaque d'apoplexie, qu'on tremblait pour ses jours.

Mais, quand ils arrivent, le vieillard leur rit au nez.

—Eh! eh! je voulais vous voir, voilà tout. Pas autre chose. Je m'ennuie tout seul, moi. Mais pourquoi donc ne pas

m'avoir amené ma petite fille?

Sigismond ne sait rien, Henriette lui répond encore:

—Elle va bien nous sommes partis trop brusquement. Vous la reverrez bientôt, père... bientôt!

Puis, tout bas, les yeux au ciel:

—Oh! mon Dieu! faites que ce soit la vérité!

Le lendemain matin, elle entra toute effarée, toute épouvantée, dans la chambre de Vivonne:

—Qu'y a-t-il donc Henriette?

—Une lettre!

—De lui?

—Oui, vous l'avez deviné, une lettre de Cavaglia.

—Montrez-la!

—Je l'ai brûlée.

—Pourquoi?

—Parce qu'elle contenait des injures.

—Contre vous! dit Vivonne en s'emportant déjà.

—Non!

—Contre moi?

—Oui.

Vivonne se contenta de sourire:

—Oh! mais vous ne savez pas... reprit Henriette. Il prétend nous contraindre à quitter le pays. Une provocation . . .

—Ne vous souvient-il plus que je vous ai promis de ne pas y répondre?

—Oui, oui, je me souviens, mais il y a des insultes . . .

—Mille tonnerres!

—Ah! vous voyez bien que vous vous battez!

Vivonne se calma, répondit froidement:

—Je tiendrai ma promesse. Ne m'avez-vous pas donné l'autre jour un exemple de dignité, de force d'âme? A mon tour . . .

—Ah! merci.

Un sourire d'une certaine amertume retroussa la lèvre de Vivonne. L'ombre d'un triste soupçon passa sur ses traits.

—Qu'avez-vous? demanda vivement Henriette.

Il s'était fait une loi de la franchise, il répondit:

—Est-ce pour moi, madame, ou pour Cavaglia que vous tremblez ainsi?

—C'est pour mon enfant, répliqua-t-elle. La plus terrible menace contenue dans la lettre est celle-ci "Si je succombe, vous ne la reverrez jamais."

Vivonne à son tour lui tendit la main:

—Pardonnez une mauvaise pensée, madame. Quoi qu'il arrive, je ne me battra pas avec lui.

Une vive reconnaissance brilla dans les yeux d'Henriette.

Puis changeant soudain de visage, prêtant l'oreille avec une fiévreuse angoisse:

—Mais... c'est qu'il va venir, il vient!

On entendait des pas dans l'escalier.

Un domestique se présenta:

—M. le comte d'Hospenthal et M. Rodolphe Cavaglia demandent si monsieur le marquis veut bien les recevoir.

—Mon père! venait de murmurer Henriette étonnée.

—Faites entrer, dit Vivonne.

Rodolphe parut, blême et sinistre, bougonné jusqu'au menton; très poli; mais, dans cette politesse même, sachant déjà cacher une insulte pour Henriette et pour Vivonne, qui connaissaient le secret de sa visite.

Quand au comte, il était à cent lieues de la vérité. Il dit:

—Vivonne, permettez-moi d'expliquer ici ma présence. M. Cavaglia que je ne connais que de nom, m'est venu trouver tout à l'heure. Il a, dit-il, à se plaindre de vous. Une réclamation. Par une réserve qui me semble honorable, il ne veut pas que des étrangers s'immiscent dans cette affaire. Une affaire d'honneur. Je suis jaloux de votre monsieur autant que du mien, Vivonne, et, je le gagerais

d'avance, monsieur se trompe, il sollicite mon arbitrage. Ai-je eu tort d'accepter?

—Nullement, répondit Vivonne. Je vous en remercie pour ma part. Puis, à Cavaglia:

—Expliquez-vous, monsieur; parlez...

Rodolphe eut un regard vers Henriette comme pour l'inviter à sortir.

Henriette tout au contraire, se rapprocha de son mari. C'était répondre:

—Je reste.

—J'attends monsieur, dit le comte d'Hospenthal.

Contraint d'obéir à cette sommation, Rodolphe commença en ces termes:

—Il m'est revenu, monsieur le marquis que tout dernièrement, à Thun, vous vous êtes permis sur mon compte des propos que je ne puis tolérer.

Sigismond ne s'attendait pas à cette arrogance. Il en parut scandalisé.

Mais son gendre le calma du geste. Puis se tournant vers Cavaglia, très froidement:

—Quels propos? répéta le comte avec une certaine hauteur.

—Monsieur le marquis, répliqua Rodolphe, aurait prétendu que là-bas, en Amérique, je ne me serais pas conduit comme doit le faire un honnête homme.

—Je ne me souviens pas, répondit Vivonne avec calme. Précisez! répéta Sigismond avec un commencement d'impatience.

Rodolphe parut hésiter, il cherchait.

—Vous m'avez accusé, précisa-t-il enfin, de voler au jeu.

Sigismond le toisa de haut en bas. Vivonne, lui répondit presque en souriant:

—Je n'ai jamais rien dit de semblable monsieur. On vous a trompé... Vous vous trompez.

Hospenthal, qui s'était assis, se releva comme pour déclarer l'honneur satisfait, la séance close.

—Pardon, fit Cavaglia, je désirerais cette déclaration par écrit.

—Par écrit! se récria l'ancien colonel des Suisses de la garde. Comment! quoi? la parole de mon gendre ne vous suffit pas? Ah ça! mon cher monsieur, de quel droit portez-vous un nom italien? C'est une querelle d'Allemands que vous cherchez là!

Mais Vivonne, très simplement, presque avec douceur:

—Je ne m'y refuse pas... Calmez-vous monsieur le comte. Puisque c'est faux, pourquoi ne pas le reconnaître? Ce sera pour monsieur comme un certificat. Il n'y a honte qu'à mentir.

—Ah! fit Sigismond, tout ébaubi.

Et pour se remettre sans doute, il se passa vivement les mains sur les oreilles. On sait combien à s'échauffer, elles étaient promptes.

Henriette, immobile et muette, suivait avec anxiété tous les détails de cette scène.

Cependant Vivonne s'était assis, il écrivait.

Cavaglia avançant la tête, suivant des yeux la plume, cherchait à deviner, sinon à lire.

—Cela ne me suffit pas, pardon!

—Hum! gronda le comte, qu'est-ce à dire... que vous faudrait-il encore?

—Une expression de regrets... des excuses.

—Jour de Dieu! s'écria Sigismond, bondissant.

Vivonne répondit — sans s'émouvoir encore — mais avec une grande dignité, une grande noblesse:

—Des excuses? Mais à propos de quoi? Puisque je déclare, par l'écrit lui-même, que cette prétendue calomnie n'est qu'une imposture... inventée par quelque misérable qui ne mérite même pas qu'on l'écrase du talon. Je refuse.

(suite au prochain numéro)

Un hommage à l'HÉROÏSME dans la vie quotidienne

★
**LE PRIX
D'HÉROÏSME**

Dow

★

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

Le Prix d'Héroïsme Dow a été institué, en avril 1946, afin de faire connaître aux Canadiens les actes de bravoure ou d'héroïsme désintéressés, accomplis par certains de leurs concitoyens.

Les méritants, qui sont choisis par un comité composé de rédacteurs de journaux importants, à la suite de la publication d'actes de bravoure authentiques, se voient décerner un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Les gagnants sont proclamés par la voie des journaux et de la radio.

DANSE TOUS LES SOIRS

Spectacle de qualité toutes les fins de semaine

HOTEL WINDSOR

Repas de 1ère classe, réceptions, banquets

Chambres avec bain, douche, eau chaude et froide
"Vous êtes chez moi, chez vous..."

J.-R. Rivard, fils, prop.

61 St-Laurent

Tél.: 47

Louiseville, P.Q.

Les plus grandes vedettes sont représentées par

MONTREAL ARTISTS BUREAU

*Confiez à des experts vos spectacles,
soirées, organisations de toutes sortes.*

Michel LERGY, dir.

2044 rue Metcalfe,

Tél.: BELair 7450

MONTREAL

Tél.: 2069

Club St-Paul Enrg.

Jos. Guay, propriétaire

"Là où la pause repose réellement"

29, des Forges

Trois-Rivières, Qué.

Club des Forges Enrg.

SPECTACLES TOUS LES SOIRS

SALLE A MANGER SPACIEUSE

Spécialités: charcoal steak et spaghetti italien

"Le rendez-vous

des grandes vedettes du music-hall"

377 DES FORGES, TROIS-RIVIERES

Téléphones: 4736 — 3880